

ABONNEMENTS
1 an 6 mois 3 m. 1 m.
SUISSE . . . 18.— 9.— 4.50 1.50
ÉTRANGER 50.— 25.— 12.50
On peut s'abonner dans tous les Bureaux de poste suisses, avec une surtaxe de 20 centimes

LA CHAUX-DE-FONDS, Parc 103
TÉLÉPHONE (Rédaction 13.75 Administration et Annonces 87)
CHÈQUES POSTAUX IV B 313

La Sentinelle

Quotidien socialiste

Le numéro : 10 ct.

ANNONCES (LA LIGNE)

La Chaux-de-Fonds, Canton et Jura Bernois . . . Fr. 0.20
Minimum p^r annonce » 2.—
Suisse » 0.30
Étranger » 0.40
(Minimum 10 lignes)
RÉCLAME » 1.—

Douanes et prix de la vie

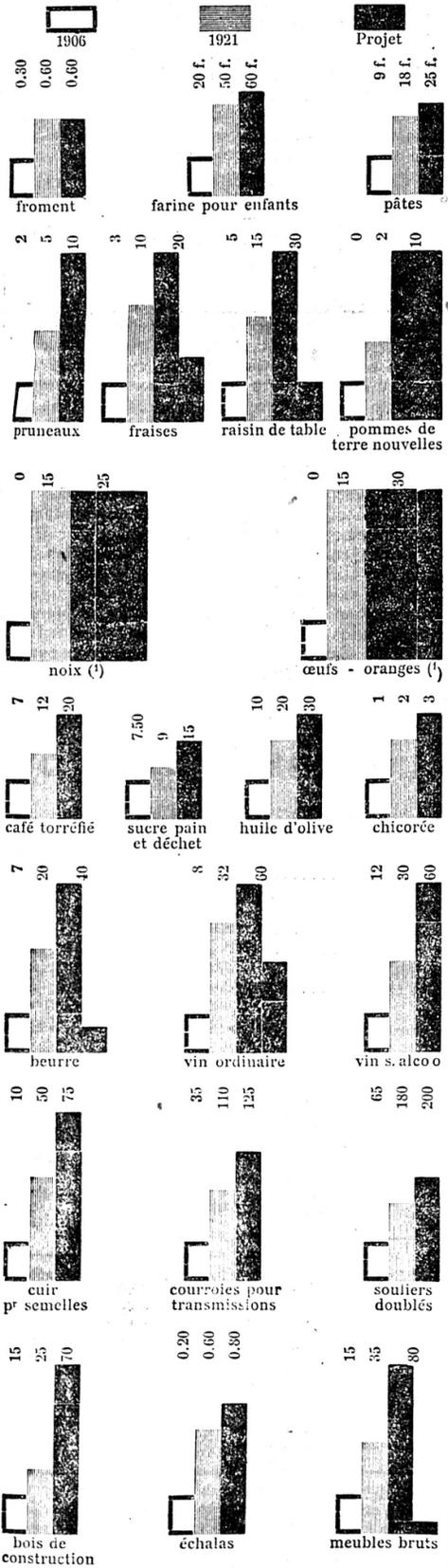
VII

Encouragés par l'attitude des radicaux suisses, les paysans — ou plutôt les agrariens, car les petits paysans sont victimes et non bénéficiaires des taxes dites protectionnistes — et les conservateurs de tout poil songent à une nouvelle vague de hausse. MM. Musy et Schulthess ont suivi en cette affaire une bonne tactique : celle des petits paquets avec lesquels on arrive au but sans provoquer la réaction qu'une mesure en seul coup produirait fatalement.

Cependant, nous l'avons vu, la résistance, qui s'était concentrée dans la classe ouvrière seulement, se manifeste maintenant — c'est bien tard ! — dans le monde des industriels.

Nous allons voir comment le nouveau projet frapperait des objets de consommation générale et créerait une nouvelle digue contre la baisse des prix, voire même une nouvelle hausse de ceux-ci.

Nos premiers diagrammes sont calculés en %, les taxes de 1906 sont donc estimées à 100.



(1) Comme ces postes étaient exempts de droits en 1906, pour faire un diagramme, le zéro ne se multipliant pas, nous avons dû supposer une taxe de 1 au lieu de zéro.

Une crise dans le socialisme français

Le Parti socialiste traverse en France une période de crise qu'il ne fallait pas être grand clerc pour prévoir.

Est-elle profonde, étendue, de haut en bas et de long en large, à tous les éléments du Parti ? Ou bien limitée plus particulièrement aux milieux parlementaires ?

C'est surtout, je crois, cette deuxième hypothèse qu'il faut retenir si l'on veut se faire une idée quelque peu exacte de la situation.

Dès après les élections du 11 mai 1924, M. Herriot, sûr de l'appui des socialistes pour une politique donnée et un programme déterminé, constitua son cabinet.

Pendant dix mois, le groupe parlementaire socialiste accorda sa confiance et appuya de ses suffrages ce gouvernement. C'est ce que l'on appela dans nos rangs une « politique de soutien ».

Ce que donna cette expérience, nous l'avons dit précédemment. Avec le recul du temps et en jugeant l'ensemble, on peut soutenir que si les résultats positifs ne furent pas merveilleux, il serait injuste de ne pas souligner la bonne volonté, les efforts louables de démocratie d'Herriot.

Les socialistes ne s'y trompèrent pas et jusqu'au moment de sa chute devant le Sénat, dans sa bataille, trop tardive et trop timide, contre les Banques, ils le soutinrent loyalement, même en des circonstances gênantes et difficiles pour eux.

Mais ceci est du passé. Le Destin a depuis changé de chevaux et c'est M. Painlevé qui tient les rênes, flanqué de deux postillons bien connus, MM. Briand et Caillaux.

La crise en question date de ce moment-là.

Autant, en effet, il était relativement facile pour nous de faire partie d'une majorité lorsqu'on s'était mis préalablement d'accord, dans des textes signés et publics, sur des idées générales et un programme, autant l'affaire se compliquait du jour où un nouveau gouvernement se présentait avec une déclaration ministérielle vide comme un tambour.

Des porteurs de burette d'huile avaient beau

graisser tous les rouages de la machine, des grincements se faisaient entendre de plus en plus fréquents.

L'affaire du Maroc et les projets financiers de Caillaux ont brusquement fait se gripper le moteur du cartel.

Malgré tout, il pourrait, notez-le bien, n'y avoir pas crise chez nous. Il suffirait qu'on soit unanime à déclarer : « Un gouvernement avait une allure, des desseins, un programme qui nous paraissaient offrir d'assez sérieux avantages, nous le soutenions ; un autre gouvernement s'embarque vers des directions différentes que nous jugeons dangereuses, nous ne le soutenons pas. Quand un gouvernement voudra avoir nos bulletins et notre appui, il saura ainsi ce qu'il a à faire. »

Rien de plus clair et de plus honnête.

Mais voilà ! on n'était pas unanime.

Dans le groupe parlementaire les uns ont soutenu : qu'à cause du Maroc, des projets financiers et de son allure générale, il fallait marcher à fond contre Painlevé ; d'autres qu'il fallait voter la confiance pour le Maroc, les responsabilités incombant à d'autres, mais briser seulement avec Caillaux un peu plus tard ; d'autres encore qu'il fallait rompre, mais pas trop brutalement, parce que Painlevé est le moins mauvais des cabinets actuellement possibles ; d'autres enfin que tout était de nature à s'arranger à la condition de chercher une entente par des concessions réciproques.

Et l'on a discuté à perte de souffle sur tous ces points de vue.

Par là-dessus, les groupes, les sections, les fédérations se sont emparés de la question et la décortiquent à leur tour.

Comme conclusion, un congrès prochain essaiera de ramener un peu de clarté et de discipline.

Souhaitons qu'il y réussisse et que la « tempête » se limite à un mauvais courant d'air des couloirs parlementaires que le souffle du large aura apaisé et purifié.

Paul FAURE.

Un million volé au Vatican La précieuse bague de St-Pierre a disparu

Un vol audacieux et d'une importance considérable a été commis dans la nuit du 5 juillet dans la chambre du Trésor du Vatican. Depuis quelque temps, des maçons et des peintres effectuaient des travaux au bâtiment du chapitre et, vendredi, un trou avait été pratiqué par ces ouvriers dans le mur d'une chambre utilisée comme dépôt de matériel et donnant sur la salle où est conservé le Trésor.

Des inconnus, sans aucun doute parfaitement familiarisés avec la disposition des lieux, ont utilisé cette ouverture pour parvenir jusqu'au Trésor et ils se sont emparés de plusieurs pièces de haute valeur, entre autres : un ostensorio du cardinal Mathieu offert à Pie IX, la précieuse bague de St-Pierre ornée d'un gros saphir, deux croix en or, une coupe d'or enrichie de diamants, plusieurs objets de culte en or, une croix d'or enjolivée de pierres précieuses, présent de la République de Colombie.

D'après les premières estimations, la valeur des objets dérobés — ce sont les plus précieux parmi tous ceux que l'on conservait dans le local cambriolé — est d'environ un million de liras.

Plusieurs des ouvriers qui travaillaient au bâtiment du chapitre ont été arrêtés.

Le Saint Père, à qui la nouvelle du vol a été immédiatement communiquée, s'est montré vivement affecté.

ECHOS

Une montagne de poudre dentifrice

L'Amérique offre un nombre considérable de curiosités. Et, parmi elles, la moins originale n'est certes pas la montagne... de poudre dentifrice.

Cette montagne se trouve près des mines de Comstock, dans l'Arizona. Les mineurs avaient bien remarqué déjà que les pierres de cette hauteur étaient extrêmement friables et que, réduites en fine poussière, elles redonnaient à la dentition une impeccable blancheur, mais personne, jusqu'ici, n'attacha une importance à cette singularité.

Or, voici qu'une jeune femme, Miss Joséphine Robinson, a acheté la montagne. Elle l'exploite et, sans doute, à bref délai, la publicité nous vantera-t-elle les vertus de cette poudre.

Elle aura du moins le mérite d'être naturelle.

Les chandelles de Haydn

Une intéressante découverte vient d'être faite à l'Institut de botanique de Eszterhaza, où se trouvait jadis le magasin d'accessoires du théâtre du prince Eszterhazy. Il s'agit d'un ancien « Konventionsbuch » où l'on a trouvé, spécifiée en chiffres et en poids, l'indication des quantités de blé, de sel, de vin, de chandelles, etc., que recevait le compositeur Joseph Haydn qui, chef d'orchestre du prince, avait à diriger un groupe de trente exécutants.

Les dernières demoiselles du téléphone à Vienne

Ces jours-ci, l'administration des postes autrichiennes a licencié les trois dernières demoiselles employées au téléphone, par suite de l'introduction du service automatique. La place des trois demoiselles avait été fleurie. L'une d'elles avait 25 ans de service.

Histoire de nain

Au XVIII^e siècle vivait à la cour de la reine Henriette d'Angleterre un nain nommé Jeffery Hudson, qui était si petit qu'on put le présenter à la souveraine au centre d'un pâté en croûte. Un géant le dissimulait facilement dans la poche de son habit. Jeffery n'aimait pas qu'on le plaisantât.

Un Allemand, du nom de Crofts, fut ainsi conduit par lui sur le pré. Crofts se présenta armé d'une seringue et son ironie lui coûta la vie, car le nain, armé d'un pistolet, lui logea une balle dans la tête. Hudson mourut en prison. Ce nain avait conspiré contre l'Etat, tout simplement.

PARTI SOCIALISTE NEUCHATELOIS

Avis important aux sections

Pour couvrir les dépenses qu'occasionneront les prochaines campagnes, en particulier les élections pour le Conseil national, le Comité central a décidé la constitution d'un « Fonds de lutte ». Notre presse a déjà publié quelques chiffres. L'effort fourni par différentes sections d'autres cantons est méritoire et doit nous servir d'exemple. Pour ne pas se soustraire à ses obligations, le Comité cantonal du P. S. N. s'est procuré une certaine quantité de timbres pour le « Fonds de lutte ». Ils seront expédiés cette semaine aux sections. Le Comité cantonal compte sur l'appui sérieux de tous les comités pour favoriser l'écoulement de ces timbres et il espère que tous les membres du parti feront leur devoir.

Un compte spécial sera ouvert pour chaque section. Lorsque les caissiers effectueront des paiements sur ce compte, ils devront l'indiquer sur le coupon du bulletin de versement.

Le Caissier cantonal.

Le drame de Monthey

La mère dénaturée a fait des aveux complets Elle a commis son horrible forfait par cupidité

Samedi nous pouvions publier, dans la « Sentinelle », une version très complète du drame de Monthey. Le même soir la femme Monnay a avoué aux magistrats qu'elle a, en effet, assassiné son jeune fils. Il a été tué, comme on le sait, avec une sauvagerie épouvantable. Le pauvre enfant a été assommé à coups de mailloche pendant qu'il dormait dans son lit. Pour s'assurer le bénéfice d'une assurance de 16,000 francs, contractée au nom de son garçon, âgé de treize ans, la « crampe » Monnay a tué son fils à coups de marteau-pilon. Cette arme de bois a été retrouvée. Elle était encore complètement ensanglantée. La femme Monnay est entrée dans la voie des aveux au moment où le cadavre fut exhumé. Elle n'a pas encore avoué, par contre, le meurtre de son premier mari, mais des présomptions très fortes pèsent contre elle, au sujet de cette mort mystérieuse.

Les précisions recueillies sont effroyables. Le principal témoin à charge est l'ouvrier de campagne Edouard Mayerat, ancien domestique à la ferme des Illettes. Ses déclarations sont écrasantes. Marie Monnay lui a catégoriquement proposé d'assommer le petit Emile :

— J'ai assuré ce gosse-là pour 16,000 francs. Il faut qu'il disparaisse. Du reste, c'est un sale gamin.

L'ouvrier accepta sur le moment cette criminelle besogne qui devait lui rapporter cent francs. Au jour fixé, la mère donna à boire outre mesure au pauvre qui, la tête lourde, s'endormit sur son petit lit, dans une chambre du premier étage. A la tombée de la nuit, Marie Monnay appela Mayerat et lui tendit un pilon servant à broyer le manger des porcs.

— C'est le moment, dit-elle, allez l'assommer.

A pas lourds, l'ouvrier de campagne monta le petit escalier conduisant à la chambre de l'enfant sacrifié, mais en présence de celui-ci, endormi sur le lit, il recula, glacé d'effroi.

Et il s'en alla.

Dépitée, Marie Monnay tenta une dernière démarche.

— Allons. Vas-y. Après celui-ci ça sera Léon, tu touchera 5,000 francs.

Disons que l'aîné des fils de Marie Monnay, Léon, âgé de 27 ans, est assuré, de son côté, pour 20,000 francs.

Questionné par un reporter, le second mari de la femme Monnay a dit :

— Elle a bien voulu aussi m'assurer, mais je n'ai pas voulu. Je suis trop vieux, j'ai 59 ans.

Du drame, il ne sait rien.

— Je suis innocent. On peut me mettre en prison, nous dit-il en pleurant, je n'ai rien entendu, ni rien vu. Je ne couche plus ici. J'ai peur, et si ça n'était que les bêtes à soigner, je serais déjà loin.

Le fils aîné, Léon, celui qui devait être assommé en second lieu, est terrifié. Il a déclaré que « si ce n'était que les porcs et les vaches à soigner, il irait se pendre ».

Un cours de vacances pour militants

Nous avons mis à l'étude avec l'aimable collaboration de nos amis de Genève, un « Cours de vacances », tel celui de Neuchâtel. Il était prévu pour la première semaine de juillet.

Un autre cours donné en juin à Lucerne nous a obligé de renoncer momentanément au nôtre.

Cependant, si un nombre suffisant de personnes s'inscrivent, nous maintiendrons notre cours à Genève en le reportant à la troisième semaine de septembre.

Toutes les mesures étaient prises et seront maintenues pour que le prix de pension soit modéré. Nos amis de Genève pensent pouvoir imiter les camarades de Neuchâtel qui avaient logé gratuitement les participants.

Les Fédérations syndicales ayant décidé de subventionner les participants, ceux-ci pourront suivre ce cours dans les conditions les meilleures. Il n'y aura pas pour eux de sacrifice financier bien sensible. Nous pensons d'ailleurs pouvoir venir aussi en aide aux camarades qui n'appartiennent pas à des organisations syndicales pour leur faciliter la fréquentation du « Cours de vacances ».

Mais avant de continuer nos démarches auprès de nos amis de Genève, nous voudrions savoir si nous risquons d'avoir un nombre suffisant de participants.

Nous invitons donc les sections et les syndicats et tous les militants à nous communiquer les noms des personnes qui éventuellement seraient disposées à suivre le « Cours de vacances » de Genève en septembre prochain.

Ces inscriptions qui n'engagent à rien définitivement, mais qui nous serviront d'indication, doivent être adressées au soussigné d'ici au 20 juillet 1925.

Le secrétaire des Centres d'Education pour la Suisse romande :

E.-Paul GRABER, Maison du Peuple, Neuchâtel.

ETRANGER

L'homme le plus vieux de l'Amérique

Le vieil Indien qui réside actuellement dans la petite localité de Willie, en Floride, est actuellement âgé de 115 ans. Il est né en 1810 et a connu le temps lointain où les « Seminols », sa tribu, formaient une puissante corporation de guerriers rouges.

NOUVELLES DIVERSES

Le tremblement de terre de Tottori (Japon) a détruit entièrement deux villes. Des centaines de maisons sont en ruines. Deux secousses ont été ressenties, la première à 2 h. 30 du matin, la seconde à 4 h. 30.

— A Boston, un mur s'est écroulé dans une salle de bal où se trouvaient une centaine de personnes. Dix-huit ont pu être retirées des décombres.

— A Tunis, à l'occasion des fêtes musulmanes de l'Aed-El-Kebir, quinze indigènes avaient organisé une promenade en mer. L'embarcation, à voiles, a été retournée par un coup de vent et tous les occupants ont été noyés.

— Un ouragan de grêle accompagné d'un vent violent a sévi samedi après-midi sur la province de Milan. Un grand nombre d'arbres ont été abattus et l'on compte plusieurs personnes blessées. Les dégâts sont évalués à trois cent mille liras.

— Deux cas de petite vérole ont été constatés à l'hôpital de Kehl. L'un des malades est une sœur infirmière et l'autre un ouvrier.

— A Paris, le juge d'instruction renvoie en correctionnelle M. Charles Maurras, sous l'inculpation de menaces de mort sous condition, à raison de la lettre ouverte à l'adresse de M. Schrameck, ministre de l'intérieur, publiée par l'« Action Française ».

— Quarante personnes ont été tuées et cent soixante blessées dans l'accident de Boston.

— A Barcelone, vingt jeunes gens arrêtés à la suite de la découverte du complot contre le roi, le 20 mai dernier, ont été relâchés. Dix autres seront jugés prochainement.

— D'après le dernier recensement argentin, Buenos-Ayres compte 2,310,441 habitants.

— D'après les résultats provisoires du recensement du 16 juin 1925, la population de l'Allemagne, sans le bassin de la Sarre, s'élève à 62,5 millions de personnes. En comptant la Sarre, la population totale s'élève à 63,25 millions. C'est à peu près le même chiffre qu'à fin 1908.

— On a refusé l'entrée en Angleterre à deux délégués russes, un Hollandais et un Français (André Durry), qui devaient assister à la conférence internationale des adversaires de la guerre.

— Dans une interview accordée au représentant de la « Gazette de Voos », à Oslo, Amundsen déclare qu'il n'entreprendra pas une seconde randonnée vers le Pôle en aéroplane. C'est par miracle, dit-il, que l'expédition a échappé à la mort dans les glaces. Amundsen ajoute qu'il est parvenu à 88 degrés 30 minutes de latitude nord, et non à 87° 44', ainsi que l'avaient assuré les premières dépêches. Amundsen et ses compagnons ont donc approché le Pôle nord de 166 kilomètres.

NOUVELLES SUISSES

Fédération suisse des Associations de Fabricants d'Horlogerie

L'assemblée des délégués a été fixée au jeudi 9 juillet, à 10 heures du matin, au Grand Hôtel de Macolin.

L'ordre du jour est le suivant : Lecture du procès-verbal de l'assemblée générale des délégués du 28 octobre 1924 ; Appel des délégués ; Rapport de la direction ; Rapport des commissaires-vérificateurs sur les comptes de 1924 ; Projet de convention avec l'Association suisse des Fabricants de cadrans email ; Projet de convention avec la Société suisse des Fabricants de ressorts ; Marque de qualité ; Divers.

Une nouvelle église

Dimanche a été inaugurée à Lausanne une église orthodoxe grecque, la seule existant en Suisse.

Hôtellerie vaudoise

M. Emile Eberhard, propriétaire du Grand Hôtel Erlen, a vendu l'Hôtel Beau-Rivage de Montreux à M. Antone Curti, gérant de cet établissement depuis 5 ans déjà.

Incendie de la fabrique de chocolat Ruedin à Bâle

Samedi matin, le feu a détruit de fond en comble la fabrique de chocolat Ruedin, à la rue de la Birse. Il ne reste que les murs calcinés de cet immeuble. La fabrique occupait une soixantaine d'ouvriers et d'ouvrières.

Le bâtiment de la fabrique de chocolat incendiée samedi appartenait à M. Weidnauer, entrepreneur. Il avait une valeur de plus de 100,000 francs. Les réserves et les produits terminés ont été entièrement détruits. La plupart des machines ont été endommagées à tel point qu'elles ont perdu toute valeur. Les dommages résultant de la perte des réserves et des machines s'élèvent à environ 200,000 francs. On ne connaît pas encore les causes du sinistre.

Les accidents

A Genève, deux motocyclistes, MM. François Pelosi et Jean Senglet, sont entrés en collision et ont été projetés sur la chaussée. Ayant donné de la tête contre le trottoir, M. Senglet s'est fracturé le crâne. Il a été trépané d'urgence.

— A Vechigen, la petite Clara Stucki, sept ans, s'étant trop approchée de la courroie de transmission d'un moteur électrique, fut entraînée par ses vêtements et grièvement blessée. Elle a succombé peu après à ses blessures.

— A Zollikofen, Mme Losenegger, 75 ans, de Berne, a été renversée par une automobile à la Tiefenastrasse. Elle a été transportée à l'hôpital grièvement blessée. Son état est désespéré.

— A Schœnbühl, un motocycliste de Genève voyageant avec une seconde personne est entré en collision avec un auto-camion au croisement de la route près du restaurant de la gare. Le motocycliste est grièvement blessé, son compagnon légèrement.

— Une automobile est entrée en collision au milieu du village de Alle (Jura bernois) avec une faucheuse. Le conducteur de l'automobile, M. Fullgraf, boucher à Bonfol, a été gravement blessé à la tête.

— On annonce encore au sujet de l'accident qui s'est produit à l'usine hydraulique d'Urseren-Hospital que la catastrophe n'a pas été produite par la rupture de la conduite en fonte installée en 1902, mais par la rupture d'une pièce de machine à l'intérieur de la centrale. Les dommages sont plus grands qu'on ne l'avait pensé au début.

— Près d'Ermatingen, en baignant des chevaux, M. Arnold Reller, valet, célibataire, 27 ans, est tombé d'un cheval et s'est noyé.

— A Schaffhouse, le jeune Willi, âgé de 21 ans, domestique, ayant conduit son cheval à l'aubervoir s'aventura trop en avant dans le Rhin. Sa monture ayant perdu pied le jeune domestique tomba à l'eau et ne sachant pas nager se noya.

Victime d'une vache

Mlle Bertha Hug, 27 ans, de Mettlen, habitant la commune de Libingen dans le Toggenbourg, voulant arrêter un attelage conduit par une vache ayant pris soudainement peur, a été renversée et si grièvement blessée qu'elle n'a pas tardé à succomber.

JURA BERNOIS

SAINT-IMIER

Centre d'Education. — Assemblée de la section d'histoire, mardi 7 juillet, à 20 h., au premier étage du Cercle ouvrier.

Conseil municipal. — Séance du 30 juin 1925. — Le Conseil prend connaissance des comptes de 1924 qui bouclent par un déficit de fr. 2,580.40. La fortune municipale, à fin 1924, est de fr. 47 mille 686.93.

Il ratifie la recommandation fournie à M. Fritz Barbier, pour la reprise de la patente d'auberge du Grand Hôtel du Mont-Soleil. Il vote un crédit supplémentaire de fr. 2,700.— à la Commission des Abattoirs, pour la réfection urgente des étales du bétail étranger. Ces réparations concernent le toit et les façades. Il ratifie la nomination de M. Schmiedel, technicien-horloger, comme mai-

tre à l'école d'horlogerie, conformément à la proposition de la Commission de l'école formulée dans sa lettre du 16 juin 1925.

MOUTIER

L'affaire de Courchapoix. — L'Agence Rpubliqua est autorisée de source officielle à déclarer que dans la bagarre de Courchapoix, où le maire perdit un œil, l'action pénale n'a pas été abandonnée par l'Autorité judiciaire. L'accusé a été condamné à la peine de 45 jours d'emprisonnement, mais avec sursis.

CANTON DE NEUCHÂTEL

Nomination. — Le Conseil d'Etat a nommé aux fonctions de commis à l'Office des poursuites et des faillites du district du Val-de-Travers, le citoyen Louis Jeanrenaud, actuellement employé surnuméraire au Département de l'agriculture.

Fête cantonale des Samaritains

Contrariée par la pluie, la fête cantonale des Samaritains n'en a pas moins été brillamment réussie. Les exercices de la matinée, suivis avec beaucoup d'intérêt, se déroulèrent dans le collège des Crêts et à Beau-Site. A midi, un banquet réunissait les sections du canton, accourues en nombre, dans la vaste salle du Stand, trop petite pour la circonstance. Des discours ont été prononcés successivement par MM. Louis Rother, président de la section locale, qui remercia les invités de leur présence ; Rosselet, président cantonal, Römer, délégué de la Croix-Rouge, Dr Humbert, représentant du Conseil d'Etat, Paul Staehli, président du Conseil communal de La Chaux-de-Fonds, Louis Perret, président d'honneur, Vuille, délégué de St-Imier, et Gerber, au nom de la presse. Qu'on nous permette de citer ici les paroles de notre camarade Staehli, qui, comme celles de ses prédécesseurs à la tribune, furent saluées par des salves d'applaudissements.

* Au nom du Conseil communal, je remercie le comité d'organisation de la journée cantonale des Samaritains de son aimable invitation, et souhaite, d'autre part, une cordiale bienvenue aux sections qui participent à cette manifestation.

Puisse les quelques heures passées en notre ville leur laisser un agréable souvenir.

Les exercices auxquels nous avons assisté, confirment en quelque sorte l'opinion que nous avions sur l'activité de votre groupement. Activité toute de dévouement, d'amour et de charité, qui dénote chez ses adhérents des sentiments altruistes auxquels nous tenons à rendre hommage.

Quel réconfort à une époque comme la nôtre, où l'activité humaine semble concentrée pour satisfaire en grande partie des besoins et des jouissances personnelles, de trouver des sociétés qui, avec une abnégation complète, se consacrent à remplir le rôle du bon samaritain de la parabole.

Votre activité désintéressée, dont nous apprécions journellement tous les bienfaits, est une haute leçon de civisme et de charité pour notre peuple.

Celui qui vous parle est heureux d'avoir été désigné pour vous apporter le salut des autorités de la ville et de vous présenter ses sentiments de vive gratitude.

Puisse l'exemple que vous donnez, susciter à jalousie d'autres groupements, les stimuler à l'action dans d'autres domaines de la solidarité, leur inculquer l'oubli de soi-même, pour le plus grand bien de la collectivité.

En terminant, je forme des vœux sincères pour la prospérité de votre belle association, vous assurant de l'approbation complète des pouvoirs publics et de leur appui.

Le banquet avait été servi, excellemment, par le tenancier du Cercle de l'Union chorale, M. Perrin. Le demi-chœur et la musique de la Croix-Blanche, ainsi que de nombreux et joyeux boute-en-train, contribuèrent au succès de la partie récréative après le diner. Vers 6 heures du soir, les nombreux délégués des sections, dames, demoiselles et messieurs, se retiraient, enchantés de leur journée. R. G.



Les Coopératives Réunies en fête. — Les coopérateurs qui se rendirent samedi dans les différents magasins des Coopératives pour y faire des achats auront pu remarquer avec quel zèle le personnel des différents débits s'est mis à la tâche pour décorer chaque magasin, dans l'espoir évident d'être le plus attrayant de tous. C'était la fête internationale des Coopératives, la fête des consommateurs organisés. Modeste, mais non moins importante, chaque année, dans le sillon de son activité, elle marque d'une pierre blanche les progrès réalisés et les buts à atteindre.

Loterie de la Musique scolaire. — Samedi après-midi, depuis 14 heures, dans les locaux du Cercle de l'Union instrumentale, le tirage de la loterie a été opéré. Nous sommes à même de donner les 15 premiers numéros sortants : Premier lot : No 5302 ; 2me, 1337 ; 3me, 1027 ; 4me, 1982 ; 5me, 5782 ; 6me, 562 ; 7me, 1217 ; 8me, 1227 ; 9me, 902 ; 10me, 5967 ; 11me, 1482 ; 12me, 2297 ; 13me, 2437 ; 14me, 6137 ; 15me, 5927.

La liste complète des numéros sortants paraîtra demain aux annonces.

Commission permanente de propagande. — Cette commission se réunira mercredi soir, au Cercle ouvrier. Prière aux membres de réserver leur soirée.

Derniers devoirs. — Hier après-midi, à 13 h. 30, l'Union instrumentale a accompagné à sa dernière demeure M. Paul-Emile Mack, décédé à l'âge de 76 ans. M. Mack était le doyen de l'Union instrumentale, il comptait plus de 55 ans d'activité au sein de cette société.

Nous présentons à la famille et à l'Union instrumentale notre sympathie.

Réception. — Hier soir, à l'arrivée du train de 20 h. 32, une batterie de tambours et le comité de réception ont reçu les Loclois qui ont participé au championnat suisse de force.

La Sociale en course. — Cette société téléphonique qu'elle a reçu un accueil chaleureux à Lausanne. Le concert a pu être donné en plein air et a été suivi par plus d'un millier de personnes. Comme on le sait, La Sociale rentre de Chamonix ce soir, par le train de 21 h. 40.

Collision. — Samedi, à 14 h. 55, un cycliste qui descendait la rue de la Gare, à bonne allure, s'est heurté contre un jeune homme en bicyclette devant le magasin Th. Faure ; un des cyclistes fut renversé, et sa machine a subi quelques dégâts.

Accident. — Samedi, vers 8 heures, à la gare du Col-des-Roches, une rame de wagons en manœuvre, est venu se jeter violemment contre trois fourgons stationnés près du passage à niveau. Deux de ces fourgons se dressèrent l'un contre l'autre et les parois furent enfoncées ; un autre est sorti des rails ; les dégâts sont importants.

Les bains de la Combe-Girard. — L'empressement avec lequel les baigneurs et baigneuses ont acheté leur carte de saison est un encouragement pour ceux qui ont tout fait pour mener à bien l'aménagement et l'exploitation des bains de la Combe-Girard. Cependant, trop nombreux sont encore ceux qui continuent à faire usage des bains sans être en règle. Pour tous baigneurs ou baigneuses et écoliers la carte de saison est obligatoire. Seules les personnes de passage peuvent ne prendre qu'une carte valable pour un bain.

Club nautique du Doubs.

Les changes du jour

(Les chiffres entre parenthèses indiquent les changes de la veille.)

	Demande	Offre
PARIS	24.— (24.20)	24.40 (24.70)
ALLEMAGNE.	122.40 (122.45)	122.90 (122.85)
	(le Rentenmark)	
LONDRES....	25.03 (25.03)	25.08 (25.08)
ITALIE.....	18.45 (18.10)	18.75 (18.50)
BELGIQUE...	23.65 (24.10)	24.10 (24.50)
VIENNE.....	72.— (72.—)	72.75 (72.75)
	(le million de couronnes)	

Messieurs!
Jusqu'à épuisement des séries:
COMPLETS Whipcord
très belle qualité, haute mode, coloris clairs et foncés, 7264
fr. 99.—
MADAME
Marguerite WEILL
La Chaux-de-Fonds
Rue Léopold-Robert 26
2^{me} étage - Téléph. 11.75

Horloger-Rhabilleur
connaissant à fond la montre cylindre et ancre, au courant de l'emboîtement, est demandé par maison de la place. Place stable et bien rétribuée. Offres avec références à Case postale 10337, La Chaux-de-Fonds. 7386P22046C

Commune du Locle
Bois
à vendre (sapin)
Fr. 10.— le stère de dazons
Fr. 14.— le stère gros rondins ainsi que quelques lots de belles perches.
S'adresser à la Caisse communale. 7398

Mesdames!
Vu la saison avancée, nous vendons des
Robes d'Eté
à fr. 5.-, 10.-, 15.-, 20.-, etc.
Baisse de prix
sur les
Manteaux - Costumes - Blouses
Entrée libre
Madame BRUSA
HAUTE COUTURE DENIS
Rue Léopold-Robert 58 — 1^{er} étage

Moto 4 HP, modèle 1922, très bien conservée, sortant de révision, avec éclairage, est à enlever tout de suite. — S'adresser rue du Doubs 143, au rez-de-chaussée. 7413

Deux vélos à vendre, en très bon état. — S'adresser à M. Charles Bianchi, rue du Couvent 1. 7292

Le Locle. A vendre une poussette, grande modèle, usagée mais en bon état, ainsi qu'une charrette d'enfant. — S'adresser rue D.-Jeanrichard 17, au 3^{me} étage à gauche. 7333

Mono-cyclo transformant, en quelques secondes, toute bicyclette en tandem mixte, à vendre. — S'adresser Aurore 11, au 1^{er} étage. 7387

Piano A vendre joli piano d'étude, prix avantageux ; ainsi que divers meubles : pharmacies, tabourets, jardinières, fabrication soignée. — S'adresser rue du Parc 84, 2^{me} étage, à droite. 7399

A vendre une poussette sur courroies et un lit d'enfant. Le tout en bon état et à bas prix. — S'adr. rue Bournot 1, au pignon, Le Locle. 7222

Cycles JUNOD
Commerce 93

Tailleuse allant en journées se recommandant p^r tous travaux concernant sa profession. — S'adresser Nord 133, au 2^{me} étage à gauche. 7285

Bonne couturière se recommande pour les journées. — Pour renseignements, s'adresser chez M^{me} Gruet, République 9. 7303

Chambre. A remettre de suite ou pour époque à convenir belle chambre meublée à personne travaillant dehors. — S'adresser rue Numa-Droz 113, 2^{me} à gauche. 7347

N'oubliez pas
que les
:: PETITES ::
ANNONCES
ont le
plus grand succès
dans
« La Sentinelle »

Non, il n'y a pas à hésiter, c'est chez Sagne-Juillard, 38, Léopold-Robert, que l'on trouve l'article soigné à un prix avantageux. Horlogerie - Pendulerie Zénith. Bijouterie.
5% S. E. N. & J. 5% 2341

Neuchâtel et environs **Société coopérative de consommation** Neuchâtel et environs 7339

A l'occasion de la Fête de la Jeunesse

Souliers blancs
lacets et brides, pour fillettes
Bottines
lacets et richelieu, pour dames et messieurs
Sandales - Espadrilles
Souliers tennis, semelle Chrome
aux plus bas prix du jour

Réservez vos achats à votre magasin de chaussures, rue du Seyon 2½, qui a un choix suffisant pour donner satisfaction à tous.

NEUCHÂTEL

Une bicyclette ou une motocyclette de marque, des accessoires de qualité supérieure, des pneumatiques de toute fraîcheur des grandes firmes mondiales, des articles de football ou de sport, s'achètent au Magasin de Cycles,

A. GRANDJEAN

7213 2, rue St-Honoré, 2 P5651N

YVERDON (Place d'armes)

Les 11 et 12 juillet 1925

Fête romande des Cyclistes ouvriers "SOLIDARITÉ"

Concours des sections, tournois, etc.
Jeux divers - Grande vauquille - Bal

Consommations de 1^{er} choix - Consommations de 1^{er} choix
Invitation cordiale à tous

7404 Le Comité d'organisation.

AVIS

J'ai l'avantage d'informer mes amis et connaissances et le public en général, que le 7 juillet aura lieu la réouverture de la **BOULANGERIE** anciennement Vve Léon Richard, rue du Parc 83, et que j'en reprends l'exploitation dès cette date sous le nom de

Boulangerie Parisienne

Spécialité de Pains parisiens
Croissants feuilletés et Petit pains divers
Pains de Graham, Zwiebacks, etc.
Se recommande, **Ernest BUHLER**.
Téléphone 8.53

7393

Bottines Derby 17.80
peau cirée, bonne qualité, No 40-47
Nouvelle — **KURTH & C^{ie}** Rue de la Balance 2 La Chaux-de-Fonds
Cordonnerie 7313

"EN FAMILLE"

Nouvelle Lecture-assurance illustrée
éditée par l'Imprimerie Coopérative à Lausanne

ABONNEMENT: fr. 5.20 par trimestre ou payable par numéro au porteur.

Parait provisoirement tous les 15 jours; dès qu'un minimum d'abonnés sera atteint, paraîtra toutes les semaines **aux mêmes conditions**.

Le 30% du bénéfice de cette entreprise sera consacré à l'entretien de lits gratuits, dans **sanatoria pour tuberculeux**.
2 personnes assurées contre les accidents pour fr. 3,500 chacune et fr. 5,000, en cas d'invalidité totale; indemnité journalière fr. 2. — par jour; par la Compagnie d'assurances "La Bâloise".
Demandez la visite de l'agent

Bulletin de souscription

à retourner à Jeannin Charles, Numa-Droz 106, Agent "En Famille", Chaux-de-Fonds (port 5 cts, sous enveloppe non fermée)

Je désire m'abonner au journal "En Famille":

Nom Prénom

Localité Rue

Prière de faire passer l'agent pour les formalités d'abonnement.

Offre spéciale Blouses de travail

Pour Dames	Pour Messieurs
Blouses de travail en bonne toile écrue 8.90 7.90	Blouses de travail en bonne toile écrue 9.50
Blouses de travail en toile pur fil, qualité extra-solide 15.50	Blouses de travail en toile de chasse ou mi-fil, 3 poches et ceinture 9.50
Blouses de travail en satinette noire, belle qualité 10.90	Blouses de travail en bon coutil croisé, couleur kaki 13.50
Blouses-manteaux pour automobilistes, bon coutil croisé, coul. kaki. 16.50	
Chemises pour messieurs en bonne flanelle coton, avec et sans col, 3.90	

Au Bon Passage

H. BRANDT-BOREL
Rue de la Balance 16 Rue de la Balance 16

Ouvriers, faites vos achats chez les négociants qui favorisent votre journal

SCALA Cinémas MODERNE

LA TORNADE	LE LYS DES CHAMPS
NOS GAMINS	LA MISÈRE DORÉE DU DEMI-MONDE

2 Formidables programmes de gala 2
Jusqu'à jeudi seulement

Les Trois Âges

Coopératives Réunies

Officine 1 Rue Neuve 9 Officine 2 Paix 72 Officine 3 Pont 6, Le Locle

Soins des pieds

Bains de pieds „ERA“

Préparation efficace contre tous les maux de pieds

Tonifie Reconstitue Délasse

Arrête la transpiration surabondante des pieds. Par son emploi, les corps et durillons se dissolvent et disparaissent après un certain temps. Son pouvoir antiseptique et cicatrisant amène une guérison rapide de toutes les plaies, écorchures, piqûres, coupures, etc.

Lithinés effervescents „ERA“

Remplacent avantageusement les Eaux Minérales. Permettent de faire soi-même une Eau Minérale lithinée, gazeuse, alcaline. S'emploie contre la goutte, les rhumatismes, la gravelle, les maladies de l'estomac, du foie, des reins, le diabète, les coliques hépatiques et néphrétiques.

Prix de la boîte de 10 paq. (pour faire 10 litres d'Eau Minérale): fr. 1.50. 6469

Quelques bons

Manceuvres - Terrassiers

robustes, sont demandés pour le Lac des Taillières, par l'entreprise **Hans Biéri & Frères**, Parc 151, La Chaux-de-Fonds. P22040C 7358

Matériaux de Construction NUDING

Léopold-Robert Sa - La Chaux-de-Fonds
Téléphone 5.65

FABRICATION DE PLANELLES
ciment premier choix, unies et à dessins

Médaille d'or Exposition Nationale, Berne 1914

Dépôts: Hauts-Geneveys, Saignelégier, Col-des-Roches
Dépôt de "Benzina S. A."



Immense assortiment de Robes d'Été en tous genres

Quelques prix:

- Robes lainette, jolis coloris, fr. 7.90
- Robes foulardine coton, fr. 14.50
- Robes mousseline laine, fr. 15.50
- Robes crêpe marocain, dessins nouveaux, fr. 18.50
- Robes jersey soie brodé, fr. 19.90
- Robes voile brodé, haute nouveauté, fr. 29.50
- Robes fillettes, toile de soie, unies et fantaisie, de chambre été, jolis coloris, fr. 9.90
- Casaques fantaisie, dep. fr. 2.95

300 modèles ROBES D'ÉTÉ
dans tous les prix

MADAME 6954
Marguerite WEILL
La Chaux-de-Fonds
Rue Léopold-Robert 26
2^{me} étage Tél. 11.75

LE LOCLE

Bureau de LA SENTINELLE
rue du Marais 12
porteur est demandé pour entrer en fonction tout de suite.

Chœur d'hommes
„L'Espérance Ouvrière“
LE LOCLE 7372

Dimanche 12 juillet
Course annuelle à MORAT

Mise de sortie: 12 fr.
Chemin de fer, bateau, dîner compris. — Invitation chaleureuse aux membres actifs, passifs, honoraires et amis de la société. — Inscriptions jusqu'au mercredi soir 8 juillet auprès de M. Ernest Taillard, président, rue de l'Envers 1, ou au Cercle ouvrier, Grand rue 34, où une liste est déposée. Le Comité.

Etat civil de La Chaux-de-Fonds du 4 juillet 1925

Naissance. — Perret, Arnold-André, fils de Georges-Arnold, horloger, et de Alice-Gabrielle Courvoisier-Clément, Neuchâtelois et Bernois.

Décès. — 5761. Calame, Denise, fille de Paul-Eugène et de Germaine-Alice née Delachaux-dit-Gay, Neuchâteloise, née le 2 décembre 1924.

Neuchâtel Chorale des Cheminots „L'Aurore“

Pour cause de mauvais temps, la course prévue pour le 5 juillet a dû être renvoyée à une date indéterminée. Un avis ultérieur renseignera les sociétaires sur le nouveau dimanche choisi.
7409 Le Comité.

D^r Bersot

Maladies nerveuses
NEUCHÂTEL

Absent

Décalqueuse

sur cadrons métal, serait engagée tout de suite. Place stable. — S'adresser rue des Fleurs 13. 7407

Vins Neukomm & C^o

Tél. 68 3882

Cannes Cravates Ceintures

AU 7410
PANIER FLEURI

Etat civil du Locle du 4 juillet 1925

Mariage. — Beiner, Achille-André, horloger, Bernois, et Matthey-de-l'Endroit, Geneviève-Hélène, commis, Neuchâtelois.

Naissances. — Ummel, Jean-Pierre, fils de Fritz, agriculteur, et de Rosina-Elise, née Vermot-Petit-Outhenin, Bernois. — Huguenin-Virchaux, Suzanne-Jacqueline, fille de Georges-Eduard, fondeur, et de Frida, née Müller, Neuchâtelois.

Décès. — 3145. Matthey-Junod, Louise-Anna, ménagère, née le 17 janvier 1858, Neuchâtelois.

Pompes Funèbres, V^o Jean Lévi

Téléphone 16.25 (jour et nuit) 16, rue du Collège, 16

Grand choix de cercueils prêts à livrer pour inhumations et incinérations

Corbillard automobile
pour transports

On se charge de toutes les démarches et formalités. 3791 Prix très avantageux

Les faits du jour

La crise minière

LONDRES, 5. — Havas. — Les journaux anglais de dimanche s'occupent de la grave situation soulevée par la crise minière. La première question, dit l'« Observer » est de savoir si les propriétaires des charbonnages feront des propositions aux mineurs et jusqu'à quel point ces propositions éventuelles pourront stimuler le mouvement en faveur de l'alliance pour une action commune entre les mineurs, les ouvriers des transports et ceux des usines métallurgiques.

Le « People » souligne qu'une action commune de ces quatre mouvements mettrait en mouvement une armée de plusieurs millions d'hommes. La Fédération des mineurs cherche à obtenir l'établissement d'un salaire minimum. Ce salaire serait obligatoire même dans les cas où les mines ne produiraient pas assez pour permettre de les servir aux ouvriers. Les ouvriers veulent forcer les propriétaires à exiger que le gouvernement fournisse des subventions dans ces cas-là. Le gouvernement hésite à employer l'argent de l'Etat à pareil usage. Les propriétaires de mines veulent que les salaires soient basés sur la capacité de rendement de chaque mine.

En tout cas, les mineurs menacent de faire la grève générale. Le « People » estime que la quadruple alliance aurait ainsi le pouvoir d'affaiblir la nation (?).

La « Weekly Dispatch » rapporte que le premier lord de l'amirauté et le lieutenant-colonel Lane Fox, secrétaire pour les mines, ont eu hier un entretien avec le premier ministre. Le bruit courait que les propriétaires des mines et les mineurs pourraient être invités dans les 24 heures à s'entretenir avec les deux ministres en vue de mettre fin à la situation actuelle.

Le journal ajoute que, dans les milieux gouvernementaux, on croit fermement qu'il est encore possible aux propriétaires et aux mineurs d'arriver à une solution satisfaisante.

Chez les métallurgistes

BRUXELLES, 5. — Havas. — Le congrès belge des métallurgistes a décidé de s'opposer à toute diminution de salaire. Il a décidé en conséquence qu'il n'y a pas lieu d'organiser un référendum sur les propositions transactionnelles. La grève continuera donc partout où la diminution est appliquée. L'ordre du jour suivant a été adopté à l'unanimité moins quelques voix : « Le congrès, après avoir entendu les rapports des délégués des sections régionales et provinciales, approuve la conduite de ses délégués à la commission nationale mixte et décide de continuer la grève contre la réduction des salaires et de l'étendre à toutes les régions et établissements où cette réduction est annoncée. La grève sera généralisée pour le 16 juillet au plus tard.

Rupture anglo-russe ?

LONDRES, 5. — Havas. — Le « Sunday Times » apprend qu'en raison de la campagne anti-britannique inspirée par Moscou et menée plus particulièrement en Chine, le gouvernement de Londres songe sérieusement à rompre diplomatiquement avec les Soviets. « Cela, ajoute le journal, ne signifie d'ailleurs pas une déclaration de guerre à la Russie, mais un retour à la situation telle qu'elle existait avant la reconnaissance du gouvernement soviétique par M. Macdonald. »

Le grand-duc Nicolas cherche à ressusciter l'armée Wrangel

PRAGUE, 5. — B. P. tch. — Les « Narodni Lysti » annoncent que les émigrants russes éminents se réuniront à Paris sous la présidence du grand-duc Nicolas. Cette réunion devra décider de constituer un parlement national qui devra d'abord organiser les émigrants russes pour engager une large propagande anti-bolchéviste. Le comité d'organisation comprend l'ancien premier ministre Trepov, M. Bulevic, ancien chef d'état-major, les anciens ministres Tretiakof, Ferrerof et Kingiakof, plusieurs banquiers, industriels et chefs socialistes. Ce parlement siégera à Paris ou dans une autre ville et cherchera à réorganiser l'armée Wrangel séjournant en Yougoslavie et comprenant 25,000 hommes.

Une ville détruite en Colombie

NEW-YORK, 5. — Sp. — On mande de Bogota que la ville de Manizales, qui comptait 45 mille habitants, a été complètement détruite par un incendie qui avait pris naissance dans le dépôt d'un marchand de couleurs. Les dégâts dépassent cinquante millions de dollars. On ignore encore s'il y a des victimes.

Sanglante épreuve

MADRID, 5. — Havas. — Samedi, au cours des épreuves de la Course internationale de 12 heures pour motocyclettes, sur le circuit de Guadarrama, plusieurs accidents se sont produits. Trois coureurs et le chauffeur d'une automobile particulière ont été sérieusement blessés.

Une noce sous le train

MURCIE, 5. — Havas. — Dans la commune de Valcasas, une voiture de noce a été tamponnée par un train à un passage à niveau. Les deux mariés et plusieurs invités ont été tués. D'autres ont été blessés.

Les touristes américains arrivent en foule en Europe

LE HAVRE, 6. — La vague d'étrangers en vacances déferle. Les paquebots étrangers ont amené en un mois environ 12,000 passagers à Cherbourg. Les transatlantiques français ont amené, de leur côté, de nombreux passagers. Sur les 11,700 qui sont arrivés au Havre depuis un mois, plus de 8,200 venaient de New-York. Les autres sont arrivés par la ligne de Southampton, qui, pour l'aller et le retour, a donné plus de 7,000 passages. Le port du Havre a, ces dernières semaines, transporté environ 2,000 passagers de plus que pendant les semaines correspondantes de 1924.

INFORMATIONS

Les communistes français préparent une grève générale contre la guerre au Maroc

Les troupes françaises reculent dans la région du Haut-Leben

FEZ, 5. — Havas. — A la suite de la propagande insidieuse d'Abd-El-Krim, appuyée par des infiltrations nombreuses, certains éléments des tribus moresques de Fez et de Taza ont demandé une intervention. Le sultan a levé quelques-unes de ses mehallas pour combattre chez ces tribus l'influence riffaine et assurer leur protection.

FEZ, 6. — Havas. — Communiqué sur les opérations au Maroc :

« A l'ouest, un de nos groupes mobiles s'est porté vers la région de Bricheka, étendant sa gauche jusqu'à Boukkos, la réaction ennemie a été faible.

Au centre, le groupe mobile du Haut-Leben a pris l'offensive en direction du nord. Après un combat très dur, il a réussi à occuper la totalité de la forte position de Bad-Taza et a permis au poste de Bou-Alima de se replier, après que les organisations eurent été détruites. L'ennemi aurait éprouvé de grosses pertes.

Dans l'est, nos troupes, dans la nuit du 3 au 4 juin, ont chassé l'ennemi de Bab-Tifilisen, à 6 kilomètres à l'ouest de Kifane et se sont installées sur la position. »

Un communiqué « explicatif »

PARIS, 6. — Havas. — Le ministère de la guerre publie une note disant :

« Certaines nouvelles présentent sous un aspect pessimiste les événements qui se sont déroulés ces jours-ci à l'est de notre frontière marocaine, du côté de Taza. Certaines tribus ayant fait défection ouvrent, en première ligne, une brèche par laquelle passèrent les Riffains pour attaquer les troupes régulières. Celles-ci prennent actuellement les positions les meilleures pour repousser l'ennemi. Il importe, ajoute le communiqué, que l'opinion publique ne se laisse point troubler par des épisodes inévitables de combats coloniaux, où des défections partielles se mêlent momentanément aux événements militaires. Il ne faut pas s'alarmer si de telles difficultés amènent localement des replis et des regroupements de nos postes, qui préparent des ripostes plus vigoureuses. »

Les conditions de paix offertes à Abd-El-Krim

MADRID, 6. — Havas. — M. Malvy a déclaré à l'envoyé spécial du « Journal » en Espagne que l'entente franco-espagnole est un fait acquis ; quoi qu'il arrive désormais, qu'il s'agisse de négocier ou de continuer à se battre, l'Espagne et la France, tout en gardant l'une et l'autre leur pleine indépendance d'exécution, agiront de concert contre des périls communs. Relativement aux conditions de paix à faire à Abd-El-Krim le correspondant du « Journal » à Madrid télégraphie, à la date de samedi : « Finalement M. Malvy fit communiquer à Paris un texte dont a dû délibérer hier et aujourd'hui le Conseil des ministres. Cet après-midi, à 5 h., l'approbation du gouvernement français n'était pas encore parvenue à Madrid. D'après les informations que ce correspondant a pu recueillir, il s'agirait d'offres de paix publiques et non de propositions plus ou moins officieuses. On assurerait Abd-El-Krim et les Riffains de leur pleine liberté de développement agricole, économique et administratif, sous la souveraineté nominale du sultan, dans le cadre de frontières à déterminer, mais qui du côté français seront probablement fixées par le cours de l'Ouergha. On demanderait à Abd-El-Krim, à titre symbolique, quelques cessions d'armes, mais non pas la livraison de tout son matériel de guerre et notamment des 50,000 fusils à tir rapide dont il dispose au minimum. Le correspondant du « Journal » fait remarquer que ces conditions ne répondent pas, malgré leur extrême modération, aux exigences d'Abd-El-Krim. »

SITUATION GRAVE

LONDRES, 6. — Sp. — Les Branes ont fait savoir au commandement français qu'il ne devait plus compter sur leur appui. La défection croissante des tribus risque d'isoler les troupes de leurs bases. Le « Daily Mail » écrit que les soulèvements des tribus et le fait qu'Abd-El-Krim reçoit tous les jours des renforts nouveaux rendent la situation plus grave et plus importante qu'on ne semble le croire en Europe.

Grève générale ?

PARIS, 6. — Havas. — Le « Matin » annonce que le congrès communiste qui s'est réuni à Paris s'est mis d'accord sur le principe d'une grève générale contre la guerre du Maroc et contre les droits Caillaux. En outre, les communistes ont décidé de déléguer une commission d'enquête au Maroc sur les opérations militaires et une délégation a été chargée de se rendre auprès de M. Painlevé, président du Conseil, pour lui demander les autorisations nécessaires.

Le sisme japonais

TOKIO, 6. — Havas. — D'après les dernières nouvelles touchant le tremblement de terre signalé à Tekori, il n'y a aucune victime à déplorer. Il semble que les dégâts soient moins importants qu'on ne l'avait craint. Les dépêches parlent d'assez fortes secousses ayant occasionné la destruction de plusieurs maisons. Tekori est une localité située à environ 110 km. au nord-ouest de Kobé.

Dans l'Internationale

LONDRES, 6. — Sp. — Le bureau de l'Internationale travailliste et socialiste réuni hier à Londres a discuté du protocole de Genève et de l'admission de la Russie et du Reich dans la Société des Nations.

Le retour d'Amundsen

Un accueil triomphal

OSLO, 6. — C'est par un temps splendide que les membres de l'expédition Amundsen ont été reçus, dimanche, à Oslo, avec un enthousiasme sans précédent. Les quais et les rues étaient noirs de monde. La ville était richement pavoisée. L'appareil 25 qui a servi à l'expédition est arrivé à 12 h. 53 escorté de cinq avions de la marine. Cinq avions de l'armée sont allés à leur rencontre. Les aviateurs ont été reçus sur les quais. La bienvenue leur a été souhaitée par le président du Conseil municipal et le président du Storting. La reine, qui avait pris place à bord d'un canot automobile, avait, la première, salué les explorateurs. A l'arrivée de l'avion une salve fut tirée par l'escadre anglaise ancrée dans le port et les autres navires firent retentir leurs sirènes. Après réception sur les quais les aviateurs se rendirent en voiture au palais royal où le roi leur a exprimé ses souhaits de bienvenue. Sur tout le parcours ils furent acclamés par une foule immense. La médaille d'or du mérite norvégien fut remise à Amundsen. Cette haute distinction n'est détenue que par deux autres personnes. Les compagnons d'Amundsen furent décorés de l'ordre Olaf.

Le bal tragique

PARIS, 6. — Sp. — On télégraphie encore les détails suivants, de New-York, à propos de la tragédie dont nous parlons dans nos « Nouvelles de l'étranger » :

Le fameux club de nuit « Pickwick », immeuble à cinq étages, où l'on donnait l'autre soir une grande fête à l'occasion de la célébration de l'indépendance américaine, s'est soudainement écroulé samedi matin, à 4 heures, au moment où 200 danseurs s'en donnaient à cœur joie.

Les premiers renseignements indiquaient que quarante personnes avaient été tuées, mais depuis les sauveteurs sont parvenus à retirer des décombres dix-huit victimes encore vivantes. — Toutes les autres personnes sont blessées pour la plupart grièvement. Les sauveteurs ont retrouvé le cadavre d'une femme, la tête en bas, pris par un pied entre deux poutres.

Les autres sont toujours ensevelies ; on ne pourra les atteindre qu'à mesure des progrès des travaux de déblaiement. Il semble que l'écroulement soit dû à des travaux d'excavation faits récemment tout à côté du club.

Dans la soirée, on a pu retirer trois cadavres des décombres du Pickwick Club de Boston. Il y en aurait plusieurs autres sous des masses de maçonnerie. Trente blessés sont soignés à l'hôpital de la ville.

CONFÉDÉRATION

Le dimanche électoral

Le corps électoral de Lausanne, appelé dimanche à se prononcer par voie référendaire sur la décision du Conseil communal relative à la construction d'une grande salle de concert en annexe du casino de Monbenon a repoussé le projet par 2298 non contre 1918 oui sur 4240 votants et 17,000 électeurs inscrits.

— Dimanche, les électeurs de la ville de Zurich avaient à se prononcer sur trois projets du Conseil municipal. L'un demandait un crédit de 2,200,000 fr. pour la construction de maisons communales, le second un crédit de 1,500,000 fr. pour la construction de maisons d'utilité publique, et le troisième demandait un crédit de 1 million 363,500 fr. pour la construction de routes. Les trois projets ont été adoptés à une grande majorité.

— L'assemblée des délégués des sociétés grutliennes de Bâle-Campagne a décidé au second tour de scrutin de retirer la candidature de M. Erlacher, et d'appuyer celle du socialiste Mosimann (Birsfelden), lors de l'élection complémentaire au Conseil d'Etat.

Victoire socialiste à Granges

Les élections communales ont eu lieu dans le canton de Soleure. La participation a été forte. Les résultats des trois plus grandes communes qui élisent à la proportionnelle les 30 membres de leur conseil municipal sont les suivants :

Soleure : 18 radicaux, 5 catholiques conservateurs, 7 socialistes. (Jusqu'ici 17 radicaux, 6 catholiques conservateurs, 7 socialistes.)

Oltén : 17 radicaux, 4 catholiques conservateurs, 9 socialistes. (Jusqu'ici 12 radicaux, 5 démocrates, 5 catholiques conservateurs, 8 socialistes.)

Granges : 12 radicaux, 5 catholiques conservateurs, 13 socialistes. (Jusqu'ici 10 radicaux, 6 conservateurs catholiques, 11 socialistes, 2 communistes et un grutlien.)

Le crime de la forêt de Plagne

Alfred Gasser, l'assassin présumé de la femme Bagnat d'Oltén, dans la forêt de Plagne, sera conduit cette semaine des prisons de Courtelary dans les prisons de Delémont, à la disposition du président de la cour d'assises du Jura Bernois. Alfred Gasser ne veut pas se laisser défendre par un avocat d'office. Il croit sincèrement qu'un défenseur d'office n'est pas autre chose qu'un collaborateur du procureur général. Le père d'Alfred Gasser fait des démarches pour trouver un avocat qui se chargera de la défense de son fils devant la cour d'assises. (Resp.)

Drames de montagne

A Siebren (Schwyz), dimanche matin à 7 heures, le jeune Alois Blöchlinger, âgé de 17 ans, qui cueillait des rhododendrons au sommet du Bockmättli, a glissé et est tombé dans l'abîme, sous les yeux de ses camarades et de son jeune frère. Une colonne de secours est partie dimanche à midi de Nâfels, la chute ayant eu lieu sur le côté glaronnais. La victime de cet accident est le fils de M. Blöchlinger, charpentier à Uznach.

— Un jeune Américain, âgé de 30 ans, en séjour à Fribourg, a fait samedi après-midi, en descendant du Vanil-Noir, une chute au couloir de Bouna Valletta. Il a été ramené à Fribourg avec une jambe et des côtes brisées.

LES DIABLERETS, 5. — Un touriste descendu de la cabane des Diablerets au Col faisait demander téléphoniquement une ou deux colonnes de secours pour venir en aide à son compagnon tombé dans une crevasse. Ce touriste, un nommé Adrien Schmid, habitant au-dessus de Morges, avait quitté les Diablerets samedi soir pour se rendre à la cabane, puis au sommet des Diablerets. Tout se passa normalement à l'aller. Au retour, son compagnon glissa et tomba dans une crevasse, la corde s'étant rompue. Les cris de la victime, très nettement perçus, permirent de dire que sa chute n'avait pas entraîné sa mort. Aussi, deux colonnes de secours partirent-elles d'urgence des Diablerets. A 22 heures, on était sans nouvelles.

LE CONGRES DES STENOGRAPHERS

L'Union sténographique Aimé Paris a tenu à Fribourg son 31^{me} congrès, sous la présidence du Dr Pierre Aeby, syndic de la ville de Fribourg. Plus de 200 participants ont pris part à cette manifestation qui a remporté le plus grand succès. Samedi après-midi a eu lieu la première partie des épreuves qui ont continué dimanche matin. Voici les principaux résultats du concours :

170 mots à la minute : Georges Tripet, Genève.
160 mots à la minute : Mlle Hélène Barbier, Colombier.

150 mots : Willy Derren, Neuchâtel ; Mme Bieler, Bienne ; Mlle Dumont, Sion ; Mlle Lucie Glardon, Cernier.

M. Pierre Hochstetter, de Boudry, a passé avec succès ses examens pour le professorat.

L'abbé Husser, amputé des deux jambes

Un représentant de l'agence Respublica a pris dimanche soir au sanatorium Victoria à Berne des informations sur la santé de M. l'abbé Husser, amputé jeudi de la jambe droite. Le genou a pu être sauvé. La fièvre est encore très forte. L'abbé Husser devra rester alité pendant deux mois.

Supprimera-t-on le bulletin français des séances du Grand Conseil bernois ?

L'Agence Respublica apprend que dans une sous-commission de la commission des rognures instituée par le Grand Conseil bernois, il a été proposé par M. le député Minder (groupe des paysans) de supprimer pour des raisons d'économie le bulletin français rapportant les débats au Grand Conseil bernois. Les représentants du Jura au sein de cette sous-commission se sont vivement opposés à la manière de voir de M. Minder, faisant valoir surtout que la publication de ce bulletin en langue française est un droit acquis par le Jura Bernois. Le chancelier du canton de Berne a défendu le point de vue jurassien en parlant de l'intérêt que ce bulletin a pour la partie française du canton. L'auteur de la proposition qui a été battu à la sous-commission reviendra certainement à la charge, et peut-être avec succès, à la séance plénière de la commission.

Macabre découverte

Notre correspondant de St-Imier nous téléphone :

M. Calame, de la rue des Jonchères, qui se promenait dans les bois, a trouvé pendu dans la forêt du Bout-de-Ban un homme dont la mort remonte à quinze jours. Il s'agit d'un nommé P., de Jegenstorf près Berthoud, né en 1874. Cet homme avait déjà tenté de se jeter sous le train, au passage à niveau de Sébastopol, entre St-Imier et Villeret, il y a un mois environ. La garde-barrière réussit à le retenir et à l'empêcher de mettre ce funeste projet à exécution.

Le feu à la chocolaterie

Au sujet de l'incendie de la fabrique Ruedin, située non loin du jardin zoologique, l'agence Respublica apprend que les dégâts causés s'élèvent à 200,000 francs, dont 30,000 francs pour matières premières, 75,000 francs pour les chocolats terminés et plus de 100,000 francs pour les bâtiments. Dans les milieux de la police bâloise on croit très sérieusement à un acte de malveillance.

Collisions d'autos

M. Henri Marendaz, aubergiste à Echichens (Vaud), a été victime d'un accident, dimanche. Son side-car fut tamponné par une automobile, conduite par Mlle E. Capt, conductrice encore inexpérimentée. M. H. Marendaz a une fracture du tibia et du péroné.

— Près Lausanne, un fonctionnaire s'approchait d'un camion en marche pour demander au conducteur l'autorisation d'y monter, quand arriva un cycliste de Lausanne. Ce dernier voulant éviter M. B. fut happé par le camion. Il souffre de contusions à la jambe.

— Un chauffeur qui marchait à une assez vive allure est entré en collision avec un char de paysan qui se rendait à Muri, près de Berne. Le charretier a été renversé. Les chevaux se sont épouventés et le chauffeur a reçu des blessures à la tête, produites par des éclats de verre. (Resp.)

LA CHAUX-DE-FONDS

Visiteurs belges

Une soixantaine de personnes de nationalité belge sont venues visiter notre ville et ont été reçues à l'Hôtel de la Fleur de Lys. Il serait difficile à la « Sentinelle » de donner des détails sur cette manifestation belgo-suisse, notre journal n'ayant pas été invité à y participer.



ATHLETISME

7^{me} CHAMPIONNAT SUISSE DE FORCE

Deux records du monde et deux records suisses battus

Surmontant toutes les difficultés que présente l'organisation d'un championnat suisse de force, le Club Athlétique de notre ville n'a pas craint de mettre sur pied cette magnifique manifestation et il convient de féliciter chaudement toutes les personnes qui se sont dépensées sans compter pour mener à bien la tâche entreprise.

Ce championnat a remporté un très gros succès sportif et un nombreux public s'était rendu à la Grande Halle de Gymnastique pour assister et applaudir les prouesses des 81 athlètes en présence. L'abstention la plus importante fut celle du sympathique docteur-médecin Schaerer qui, retenu par ses obligations professionnelles, a dû, bien malgré lui, renoncer à venir défendre son titre.

L'as des as suisses, Fritz Hunenberger, de Bâle, poids lourds, a battu, dans le style le plus pur et parfait le record du monde du jeté à droite avec 113 kg. 500. Pour cet exercice, Hunenberger a commencé d'abord à 100 kg., pour passer à 108 kilos, après 113 kg. 500 et pour finir 116 kg. qu'il a manqué de peu. Cet exploit a été applaudi comme il le méritait. Le poids plume Justin Tissot, du Sylva-Sports du Locle, battait le record du monde de l'arraché à gauche avec 66 kilos 500 (ancien, 66 kg. par le Belge Lynck). En outre, le poids moyen Aeschmann, du C. H. P., Genève, battait le record suisse du développé à deux bras avec 100 kg. (ancien, 95 kg. par Blaser); ce record ne peut être homologué comme record mondial, vu une petite imperfection. Pour finir, Joseph Jaquenoud, malgré une sérieuse et récente blessure, battait le record suisse du jeté à deux bras avec 115 kg. (ancien, 112 kg. 500 par le même).

Le Club Hygiénique de Plainpalais, Genève, qui sort premier interclubs, conserve définitivement le challenge Huguenin et gagne pour la seconde fois le challenge Turmac.

Voici les résultats techniques :

Poids plumes	
Couonnés :	
1. Reinmann Arthur, Sportverein, Riehen,	810
2. Juillerat Ed., C. H. P., Genève,	785
3. Tissot Julien, Sylva-Sports, Locle,	780
4. Gabus Louis, C. A., Locle,	725
5. Hertig Numa, C. A., Chaux-de-Fonds,	715
6. Walther Ch., C. A., Chaux-de-Fonds,	710
7. Gränicher Jean, C. A., Chaux-de-Fonds,	690
8. Gygax Pierre, C. A., Locle,	685
Maeder Hans, F.-C. Madretsch,	685
Ritter Adrien, F.-C. Chaux-de-Fonds,	685
11. Niederhauser A., C. A., Locle,	680
Huguenin Marcel, F.-C. Chaux-de-Fonds,	680
Meyer Marcel, C. A., Chaux-de-Fonds,	680
14. Richard Paul, C. A., Chaux-de-Fonds,	675
Zäch Ernest, F.-C. Madretsch,	675
16. Matthey Jean, C. H. P., Genève,	670
17. Tripet André, C. A., Chaux-de-Fonds,	660
Non couronnés :	
18. Hofer Herm., Sylva-Sports, Locle,	625
19. Wuilleumier R., F.-C. Chaux-de-Fonds,	585
20. Kmelnitzky N., C. H. P., Genève,	555

Poids légers	
Couonnés :	
1. Jaquenoud Joseph, C. A., Chx-de-Fds,	900
2. Von Gunten Jules, C. H. P., Genève,	825
3. Aellen A., Sylva-Sports, Locle,	765
4. Matthey G., C. A., Chaux-de-Fonds,	760
5. Larpin L., C. H. P., Genève,	750
Wenk W., Sportverein, Riehen,	750
7. Wild Henri, Sportverein, Wald,	745
8. Zehnder Numa, F.-C. Chaux-de-Fonds,	740
9. Fankhauser J., Sportverein, Thalwil,	725
Aeschlimann W., C. A., Locle,	725
Wirth F., Sportverein, Berne,	725
12. Meyer Robert, Sportverein, Riehen,	720
13. Zimmerli A., Sylva-Sports, Locle,	710
Dossan L., C. H. P., Genève,	710
Schlaefli H., Sportverein, Berne,	710
Non couronnés :	
16. Glauser Got., Sportverein, Berne,	675
Hug Jean, Sylva-Sports, Locle,	675
18. Pythoud G., C. A., Chaux-de-Fonds,	640
19. Bärtschi Ali, C. A., Chaux-de-Fonds,	615
20. Frutiger H., S. Industrie, Soleure,	610
21. Ferrara Ang., C. H. P., Genève,	590
Glauser Rud., Sportverein, Berne,	590
23. Theurillat G., C. A., Chaux-de-Fonds,	575
Gagnebin A., C. H. P., Genève,	575
25. Ferrara L., C. H. P., Genève,	570
26. Gigon Ali, C. A., Chaux-de-Fonds,	500
27. Sublet A., C. H. P., Genève,	130

Poids moyens	
Couonnés :	
1. Aeschmann Alb., C. H. P., Genève,	965
2. Ferrari E., C. H. P., Genève,	865
3. Bichsel Félix, C. H., Neuchâtel,	860
4. Muttoni, A. C. Adler, Zurich,	855
5. Donzé Ed., C. A., Locle,	835
6. Hirschy A., C. H., Neuchâtel,	835
7. Krebs Chr., C. H. P., Genève,	820
8. Eichholzer H., A. C. Adler, Zurich,	815
9. Bolliger Ch., C. A., Locle,	810
10. Buser Jean, Sportverein, Riehen,	805
Schaerer F., C. H., Neuchâtel,	805
12. Jaquenoud Georges, C. A., Chx-de-Fds,	800
13. Tronchet H., C. H. P., Genève,	795

14. Waridel W., C. H., Neuchâtel,	790
Schick A., C. H., Neuchâtel,	790
16. Huguenin J., F.-C. Chaux-de-Fonds,	775
17. Ducommun H., C. A., Locle,	760
Reinmann Pl., F.-C. Madretsch,	760
Kalm M., F.-C. Blue-Stars, Zurich,	760
20. Gindrat R., Sylva-Sports, Locle,	755
Heissig R., Sportverein, Berne,	755

Non couronnés :	
22. Nilli Hans, Sportverein, Berne,	700
23. Von Buren C., C. H., Neuchâtel,	685
24. Linder G., C. H., Genève,	620
25. Leuenberger W., S. Industrie, Soleure,	615

Poids mi-lourds	
Couonnés :	
1. Bock Anton, Sportverein, Riehen,	905
2. Hämmerly G., C. H. P., Genève	810
Schneeberger L., indépendant, Bienne,	810
4. Wuthier R., F.-C. Chaux-de-Fonds,	800
5. Gillioz F., C. H. P., Genève,	795
Non couronnés :	
6. Peney Emile, C. H. P., Genève,	730
7. Ancklin, Sportverein, Riehen,	400
(ce dernier a abandonné par suite d'accid.)	

Poids lourds	
Couonnés :	
1. Hunenberger Fritz, Sportverein, Riehen,	1030
2. Peney Eugène, C. H. P., Genève,	850
3. Roth André, Cercle Sports, Bienne,	835
4. Barman C., C. H. Pâquis, Genève,	700

Inter-Clubs	
1. Club Hyg., Plainpalais, Genève, éq. A,	4325
2. Sportvereinigung, Riehen,	4300
3. Club Hygiénique, Neuchâtel,	4080
4. Club Hyg., Plainpalais, Genève, éq. B,	3935
5. Club Athlétique, Chaux-de-Fonds,	3885
6. Club Athlétique, Locle,	3855
7. Sylva-Sports, Locle,	3685
8. F.-C. Chaux-de-Fonds,	3680
9. Sportverein, Berne,	3565
10. Club Hygiénique des Pâquis, Genève,	3105

Un record
SAN-FRANCISCO, 6. — Le coureur Taylor, du Club Athlétique Illinois, de Chicago, a battu le record du monde de 440 yards, couvrant la distance en 53" 4/5.

BOXE
A Aukland, le boxeur Panchaud Villa a battu aux points, dans un match en 10 rounds, Gimmy Mac Larnan.

AVIATION
Le circuit aérien anglais
LONDRES, 5. — Havas. — Le capitaine Barnard, vainqueur du Circuit aérien de Grande-Bretagne et gagnant de la coupe du roi, pilotant un avion de 395 HP. a couvert le circuit de plus de 1350 km. en 5 h. 58" (temps officiel de vol effectif), soit une vitesse moyenne horaire de 243 km. 650. Compte tenu des arrêts, il a effectué sa randonnée en 8 h. 17", soit une vitesse horaire commerciale de 160 km.

— La flottille aérienne partie de Moscou pour aller en Mongolie est arrivée hier à Ourga, à la lisière nord du désert de Gobi, ayant parcouru 6,005 kilomètres.

CYCLISME
La Fête romande des cyclistes ouvriers « Solidarité » est annoncée pour les 11 et 12 juillet, à Yverdon. Une belle manifestation est préparée, avec le concours de sections; tournois, jeux nombreux, bal, etc. Le Comité d'organisation adressé à tous les cyclistes ouvriers et à leurs familles et amis une chaleureuse invitation.

Circuit jurassien
La course traditionnelle de Delémont a été disputée dimanche, par un temps pluvieux, qui a fortement éprouvé les coureurs, particulièrement dans les Franches-Montagnes, sur le parcours Delémont, Glovelier, Saïgnelégier, St-Imier, Sonceboz, Pierre-Perthus, Moutier et Delémont (125 kilomètres). Voici les résultats :
Amateurs seniors : 1. A. Saccamoni, en 4 h. 32' 36,2"; 2. A. Blattmann, à une longueur; 3. Rich. Salomoni, en 4 h. 32' 40"; 6. Ferdinand Aellig, La Chaux-de-Fonds, en 4 h. 35' 13"; 7. Rossel Constant, La Chaux-de-Fonds, en 4 h. 40' 44"; 8. Georges Aellig, La Chaux-de-Fonds, en 4 h. 40' 58".
Débutants et juniors (80 km.) : 1. Allemann, Moutier, en 2 h. 48' 44 3/5"; 2. Armin Schibli, Niederrohrdorf, en 2 h. 48' 45"; 3. Wanzenried, Berne.

A Paris
Le Grand prix cycliste de la ville de Paris a été gagné par Schilles, qui a été vainqueur des deux manches devant Kaufmann.

Le Tour de France
Arrivée de la 11^{me} étape du tour de France à Toulon : 1. Lucien Buysse, 6 h. 54' 07"; 2. Bottecchia, 6 h. 54' 55"; 3. Dejonghe, Verdyck.
Classement général : 1. Bottecchia, en 121 h. 53 min. 50 sec.; 2. Franz, en 122 h. 15 min. 30 sec.; 3. Dejonghe, en 122 h. 23 min. 26 sec.; 4. Buysse; 5. Omer Buysse; 6. Benoit; 7. Aymo; 8. Beckman; 9. Sellier; 10. Bellanger.
L'étape Nîmes-Toulon a été fertile en incidents et pleine d'intérêt. C'est près de Salons à la suite

d'un emballage de Bottecchia que la bataille s'engagea.

A la descente sur la Ciotat et ensuite d'une erreur de route, une mêlée se produisit et entraîna la chute de Benoit qui perdit 5 minutes à se faire soigner.

Près de Toulon on signala aussi une chute de Bottecchia qui lui coûta sans doute la première place de l'étape.

AUTOMOBILISME

Les courses de côte du Gurnigel

Voitures de course, cylindrées de 1101 à 1500 cm³ : 1. Soldati, sur Rugatti, 11' 08" 4; 2. Schneiter, sur Fiat, en 14' 25".

Voitures de course, cylindrées de 1501 à 2000 cm³ : 1. Merz, sur Bugatti, en 9' 25" 4; 2. Sepori, sur Bugatti, en 10' 08" 4.

Voitures de course, cylindrées de 2001 à 3000 cm³ : 1. Staub, sur Alfa Romeo, en 11' 06" 6.

Mlle Schneiter, la seule dame qui défendait sa chance, sur Fiat, a fait le trajet en 16' 45" 2. Le meilleur temps a été accompli par Merz, en 9' 25" 4. Le record de l'ancien parcours, jusqu'à Gurnigelbad, c'est-à-dire 4 km., qui était détenu par Lampiano, sur Fiat, avec 4' 02", a été pulvérisé par Merz, avec 3' 48" 4. Le trajet avait été prolongé jusqu'à Selibühl, c'est-à-dire porté de 4 à 9 km.

Rien de nouveau sous le soleil

Les débats qui viennent d'avoir lieu ces jours passés au parlement suisse pour l'assurance-vieillesse et au parlement français pour assainir la situation financière nous prouvent surabondamment que, aussi longtemps que les socialistes ne seront pas au pouvoir, c'est la classe ouvrière qui sera appelée à remplir les coffres de l'Etat, qui sont affreusement vides. D'après des renseignements, le peuple suisse sera appelé en décembre prochain à se prononcer sur la création de l'assurance-vieillesse. Il sera appelé plus tard à se prononcer pour trouver des fonds. Ce sera inévitablement la classe ouvrière qui sera pressurée. En France, M. Caillaux, ministre des finances, annonce 150 milliards de dettes perpétuelles, à peu près autant de dettes à terme.

En France comme en Suisse, pas un sou dans la caisse. C'est de nouveau l'impôt de consommation qui en fera les frais, d'un côté du Doubs comme de l'autre.

Dans les deux pays, les possédants du superflu, par la grâce de Dieu et la bêtise du peuple, ne veulent pas délier les cordons de leurs bourses. Pour sa récompense, pour sa belle conduite pendant la guerre, le peuple travailleur doit payer les pots cassés, les profiteurs, les embusqués de tous calibres et les ravitailleurs de l'ennemi peuvent dormir tranquilles, comme il y a cent ans : oyez plutôt cette histoire :

Le 2 décembre 1824, 150 officiers généraux de la vieille armée qui avait défendu la France contre l'invasisseur, étaient congédiés, par retrait d'emploi. Pour beaucoup c'était la misère. Au mois de mars 1825, la Chambre, sur les conseils du roi, votait un milliard (somme énorme pour l'époque) aux émigrés, c'est-à-dire à ceux qui étaient allés chercher les Prussiens, les Russiens et tous ces autres-chiens (comme on disait en ce temps-là) pour assainir la Révolution française.

Hein, rien de nouveau sous le soleil, qu'en dites-vous, camarades ?

Ad. ALBIETZ.

LA CHAUX-DE-FONDS

Concours du Collège musical

A pareille époque, en Suisse comme à l'étranger, chaque année, les Conservatoires clôturent leurs cours par les concours obligatoires et déversent sur la rue des centaines de jeunes gens et jeunes filles qui, munis par un jury officiel d'un papier, vont enfin pouvoir se jeter en plein dans le rôle convoité d'un Don Juan, d'une Carmen, d'un Marguerite, d'un Busoni ou d'un Cortot. Mais le temps a tôt fait d'altérer le papier, de l'anémier, et, supplantant le hasard, le jeune lauréat va, abandonnant à chaque seuil un peu de ses illusions, avec le remords toujours présent d'avoir été le serviteur le plus fidèle de sa désillusion. Puis, lorsque toute ambition est tombée, il finit de trouver dans ce pauvre souvenir une consolation, à l'idée qu'il sera, à l'occasion, susceptible de servir, à tout le moins, de papier... d'identité. — En dépit de cela, les concurrents s'affrontent toujours plus nombreux, victimes le plus souvent d'une réclame paradisiaque. Ceci dit, félicitons les initiateurs du Collège musical de n'avoir pas conçu leur œuvre sur les principes qui sont à la base de tout Conservatoire. Ce terme de Collège ne sous-entend pas la préoccupation unique de former, parmi les musiciens des générations qui se succéderont, ceux d'une élite, mais comprend l'idée de classe, où l'élève recevra les principes généraux de la musique, origine utilitaire qui mérite notre appui et qui devait recevoir samedi sa consécration devant une assistance importante, heureuse de manifester ses appréciations, de se donner un peu de jugement, et le droit de contrôler l'équité de la distribution de lauriers. Par sympathie, ou par « curiosité », dès 2 h.,

les auditeurs pénétraient dans la salle communale en une colonne compacte. Qu'importe, le succès de l'entreprise était déjà affirmé et de nature à encourager ses organisateurs.

Succédant au bruit, presque aussitôt un silence inquiet fait de l'émotion violente et de l'énerverment qui dominent les concurrents et concurrentes, se communiqua parmi la salle et paralysant subitement les poitrines, le timbre livra au crayon d'un jury attentif, son premier devoir. Je ne m'explique pas bien la raison qui pousse à donner un caractère public aux concours, puisqu'il n'est pas question de carrières artistiques.

Enfin, passons et notons que dans une mesure égale, le public influa sur le jeu des élèves.

La classe ayant fourni, semble-t-il, l'effort le plus visible, est celle des instruments à vent. Les morceaux imposés ont été, dans leur ensemble, bien choisis et interprétés avec une précision rythmique encourageante (sauf l'Impromptu de Mouquet, pour bugle), dans un style clair, avec un sens des nuances très observé. Nous relevons la qualité solide de l'enseignement de M. Duquesne. La classe de violon présentait deux élèves : M. Favier, qui a un vibrato nerveux et l'oreille pas très exercée. Et M. Frêne Rémy, en qui nous avons trouvé un jeu mou mais une sonorité juste et une technique plus sûre. La classe de violoncelle n'attira pas particulièrement notre attention. Elle dénote un travail consciencieux.

La classe de piano, la plus nombreuse, comptait 5 élèves en deuxième division. Le Rondo en fa majeur, de Mozart, fut exécuté généralement assez bien, très bien par une élève, mais dans un style peu coloré. Félicitons Mlle Junod, pour son bon doigté, son assurance, Mlle Meyer, pour sa musicalité.

Enfin, dans la division excellence, concourait Mlle Curtit, qui, considérant ses qualités techniques, doit son succès au maître qui lui enseigna avant son court stage au collège musical. Le Concerto en sol mineur, de Mendelssohn, témoigna d'une certaine facilité de l'élève, quoique certains traits furent joués dans un tempo un peu lent. Malheureusement le prélude (difficile) manqua à la Fugue en do mineur de Bach, très bien exécutée. Quant au Scherzo, en si b mineur, joué par trop lentement, il donna l'impression d'un travail sérieux. Si Mlle Curtit possède de l'étoffe, il est regrettable qu'elle ait pris une attitude dédaigneuse en face du public.

Dans le classement des élèves, le jury n'a pas trop blessé l'équité.

En somme, les résultats obtenus sont beaux et démontrent l'utilité de l'institution. G. M.

Communiqués

Deux formidables programmes de gala dans nos cinémas. — Scala : La Tornade. — Nos Gamins. On rit, on pleure, on s'amuse.

Moderne : Le Lys des Champs, drame réaliste dévoilant la misère dorée du demi-monde. Décors somptueux, toilettes du plus grand chic, artistes impeccables, intrigue captivante. Seulement jusqu'à jeudi. — Location ouverte.

Pour le lancement des huit pages

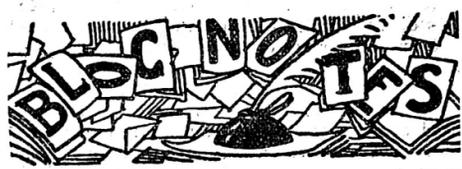
Listes précédentes fr. 852.65	
Pour féliciter la députation socialiste au C. C. de La Chaux-de-Fonds dans l'affaire du Monument M. F., Bâle	
V. C., Bienne, 0.45; E. D., Brigue, 1.45	1.45
J. R., Ville, 0.45; N. L., Courtelary, 0.95	1.40
A. F., Delémont, 1.95; A. S., Fribourg, 1.—	2.95
Solde d'une partie de cartes. Les as de la 4 Fraternelle, Fribourg	
P. H., La Jaluse, 1.—; Th. B., Locle, 0.45	1.45
F. D., Locle, 0.45; E. V. A., Martigny, 0.45	—90
L. F., Neuchâtel, 0.45; G. R., Neuchâtel, 0.95	1.40
P. D., Neuchâtel, 0.45; A. R., Peseux, 0.45	—90
V. K., Sonceboz, 0.45; E. S., Savièze, 0.45	—90
A. J. S., Sonvilier	—45
C. P. A., Ste-Croix	—45
L. B., Ste-Ursanne	—45
G. A., Tavannes, 0.45; P. M., Tavannes, 0.45	—90
W. R., Tramelan, 0.45; J. S., Villeret, 0.45	—90
P. M. H., Villeret	—45
Total fr. 871.15	

Bulletin météorologique des C.F.F.

du 6 juillet 1925 (7 h. du matin)

Altitt. en m.	Stations	Temp. centigr.	Temps	Vent
280	Bâle.....	15	Couvert	Calme
543	Berne.....	13	Pluie	»
587	Coire.....	12	Qq. nuages	»
1543	Davos.....	7	»	»
632	Fribourg.....	12	Couvert	V. d'ouest
394	Genève.....	15	»	Calme
475	Glaris.....	12	»	»
1109	Göschenen.....	11	»	»
566	Interlaken.....	16	»	»
995	La Chaux-de-Fds	12	Pluie	»
450	Lausanne.....	15	»	»
208	Locarno.....	16	Très beau	»
276	Ltdgano.....	16	»	»
439	Lucerne.....	15	Couvert	»
398	Montreux.....	15	Pluie	»
482	Neuchâtel.....	14	»	»
505	Ragatz.....	13	Brouillard	»
673	Saint-Gall.....	15	Pluie	»
1856	Saint-Moritz.....	9	Qq. nuages	»
407	Schaffhouse.....	15	Couvert	»
537	Sierre.....	—	»	»
562	Thoune.....	15	Couvert	Calme
389	Vevey.....	15	Pluie	»
1609	Zermatt.....	8	Couvert	»
410	Zurich.....	15	»	V. d'ouest

La Vie au Foyer



La grande vertu du moment

Le principe du vote des femmes ne saurait, selon moi, être discuté. Si plausibles paraissent les raisons de ceux qui en redoutent les résultats, elles ne peuvent intervenir que pour former la base de l'éducation civique à entreprendre des électrices, des élues.

Ceci entendu, on est en droit de se demander si les féministes ne restreignent pas quelque peu leur vouloir d'action, en le limitant un peu trop strictement à l'obtention du suffrage. L'heure est d'une telle effervescence, les fermentés de tant d'événements peut-être bouillonnent au creuset où s'élabore le destin des peuples qu'il serait temps de demander à la femme si elle se croit sûre d'elle, si elle peut promettre aux législations dont elle fera partie, une fermeté dans les actes qui semble trop de fois échapper aux hommes, lorsqu'ils approchent du pouvoir.

C'est que demeure d'actualité le mot de Danton : De l'audace ! Encore de l'audace ! Toujours de l'audace !

Ce cri a dépassé la période révolutionnaire de 89. Il est devenu le ralliement de tous les novateurs. Ou tout au moins il le devrait être.

Que de timidité pourtant à appliquer les seuls remèdes susceptibles de guérir le vieux monde des plaies qui peut-être le feront mourir. Les extrémistes ont beau jeu devant des mesures qui ne vont pas chercher l'argent où il se trouve, qui hésitent à remettre en leur vraie place ceux qui profitèrent des deuils et ceux qui les supportèrent, qui reculent effrayés à la pensée des responsabilités à encourir, des décrets à promulguer.

Ce n'est point un appel à la violence qu'il faut lancer. Mais c'est l'appel à la justice, si l'on ne veut pas, justement, que la violence vienne, un moment, apporter aux mécontents l'illusion qu'une ère nouvelle est née.

Combien je voudrais que dans tous les pays, les femmes ne se confinent plus dans les questions étroites du droit de vote. Il se passe en Orient des faits si graves pour l'Europe, les nations sont secouées de tels soubresauts. La hantise guerrière sous sa forme la plus despotique déchaîne des conflits qui auront de si longues et peut-être tragiques répercussions, c'est un tel chaos parmi les races dont les éléments ethniques se heurtent avant de se confondre, qu'avec ou sans bulletin de vote, la femme devrait participer, très activement, à tous les problèmes du jour. Et leur nombre est grand !

Une amie, en rapport forcé avec les magnats de l'industrie, me contait ces jours-ci la peur qu'ils ont d'être forcés, quelque jour, d'accorder une participation plus élevée à ceux qui sont les instruments de leur bien-être. Comme de juste, ils affirment usurpée la rançon qu'ils jetteront en apaisement des grondements de colère. Mais ils y consentent par avance. Cela ne devrait-il pas éclairer les consciences inquiètes.

Quand ce ne serait que dans le partage du gain entre tous ceux qui le créèrent, dans la

répartition des charges, dans la réalisation des promesses faites au cours de la grande tourmente, pour que la volonté de l'homme ne faiblisse pas, il faudrait que, partout, la femme soit près de lui, ardente et réfléchie.

Avec une poignante amertume on songe à ceci, que les enfants de vingt ans qui se battent au Maroc étaient bien jeunes, la guerre finie. Quelle part les mères ont-elles apportée pour la paix, dans leur éducation ?

Fanny CLAR.

VARIÉTÉS

La conservation du fruit

Le lait condensé suisse a fait la conquête du monde. Le jus de fruit condensé suisse fera cette conquête à son tour. Une autorité dans ce domaine, le prof. Dr W. von Gonzenbach, du Polytechnicum fédéral, écrit ce qui suit au sujet de ce nouveau produit : « Le jus de pomme concentré est un produit alimentaire de premier ordre, puisqu'il conserve tout le sucre, donc toute la valeur alimentaire des pommes et en même temps tout leur goût rafraîchissant. On ne peut assez exprimer sa satisfaction en voyant ainsi livrer à la consommation une « boisson populaire » à bon marché et cela grâce à un nouveau procédé de condensation du jus de fruit. Cette boisson ne perd aucune des nombreuses valeurs nutritives des pommes, valeurs qui disparaissent ordinairement pour la plupart dans la fermentation. Il n'est pas nécessaire de montrer l'énorme importance d'une telle boisson dans la lutte contre l'alcoolisme. Enfin il y a là un remède à la surproduction de fruits, menaçante chez nous, qui amène une augmentation de consommation du schnaps, dont les conséquences seront la maladie, la dégénérescence et la misère. »

La lampe minuscule

A Sprague, dans l'Etat de New-Jersey, un enfant avale un très petit clou de cordonnier. Le clou demeure piqué dans la gorge. Il est indispensable de procéder à l'extraction. Mais comment y parvenir sans endommager gravement les tissus ?

Un chirurgien a l'idée de demander, pour ce cas urgent, à la Compagnie d'électricité de l'endroit, si elle ne possède pas parmi son personnel, un ouvrier assez habile pour confectionner une lampe électrique d'un modèle infiniment réduit. Un ouvrier accepte cette mission délicate et, le lendemain, il apporte au chirurgien la lampe demandée.

Juste-là rien qui ne soit banal. Sans doute. Mais savez-vous quelle était la grosseur de la lampe ? Exactement celle d'un grain de riz !

Le plus grand mangeur de l'univers

Charles W. Glidden, de Lawrence, Massachusetts, est un homme plein de capacité. Il se dénomme lui-même le « champion dévorateur » du monde et il défie les deux plus gros mangeurs de l'univers d'avaler à eux deux autant que lui seul en un seul repas. Les journaux nous informent qu'il a réussi à ingurgiter 20 kilogrammes de melon en une heure ; 6 repas complets en un seul ; 132 œufs accommodés de diverses façons en un repas ; 78 crêpes en 57 minutes.

Il mange trop. Il ne vivra pas aussi vieux que Bourdaloue. On demandait au célèbre prédicateur comment il avait réussi à approcher de la centaine. Bourdaloue répondit : « Eh, ma recette n'enrichira jamais les médecins. Je ne mange qu'une fois par jour. »

Vivons-nous en vérité dans une maison de fous...

Il est tout à fait curieux de voir avec quel art nos contemporains cherchent à échapper à la vérité, les intellectuels les tout premiers. Autrement, le peuple suisse, à côté de ses défauts, avait un fond d'honnêteté et de simplicité ; il est devenu singulièrement subtil, ce qui apparaît comme un signe de vieillesse et d'impotence.

Si quelque chose semble annoncer la décadence de notre monde, c'est cette incapacité de notre génération à aller au-devant de la vérité avec un cœur droit, une âme ouverte et une volonté décidée. Il faudra une puissance merveilleuse de vie nouvelle pour que cède cette couche d'égoïsme et de doute.

Il est trois de ces sophismes qu'on nous oppose actuellement, à nous, antimilitaristes : le désarmement moral, l'éducation pour la paix et la protection de notre neutralité.

Contentons-nous, aujourd'hui, du désarmement moral. Il doit précéder l'autre, qui, sans lui, n'a pas de valeur. Cet argument est à la fois un lieu commun et un sophisme. Sans doute, le désarmement moral doit accompagner l'autre, nous sommes tous d'accord, mais c'est quand on le fait valoir contre le désarmement immédiat — pour le désarmement dans dix mille ans, tout le monde est d'accord — c'est alors qu'il devient un sophisme. Il est clair comme le jour que toute arme nouvelle signifie un renforcement de la foi aux armements, chaque nouveau gaz, un renforcement de la foi aux gaz asphyxiants.

Celui qui prétend désarmer moralement pendant qu'il demande ou accepte de nouveaux armements militaires, demande ce miracle, qu'on éteigne un foyer dans lequel on verse constamment du pétrole. Que dirions-nous d'un buveur qui nous déclarerait renoncer intérieurement à sa passion tout en buvant chaque jour un litre de plus ?

C'est comme ceux qui veulent repousser les réformes sociales jusqu'à ce que tous les hommes soient transformés. Dans le domaine du désarmement ils se disent aussi consciemment ou non : « Ce désarmement moral durera assez longtemps pour que nos petits-fils puissent encore se réjouir du militaire ! » Et c'est bien sûr que ce désarmement-là durera longtemps, peut-être plus longtemps que la Suisse et l'Occident ! Aussi assez de ces phrases creuses !

Et, d'autre part, le désarmement extérieur ne serait pas aussi important que le désarmement moral. Certainement, encore ici, nous sommes d'accord. Mais ne savons-nous pas, n'avons-nous pas appris par l'expérience, ce qui arrive quand on arme fiévreusement, quand on entasse canons, fusils, tanks, avions, sous-marins et gaz — surtout ! — et qu'on va déclarant : « Mais il n'y a aucun danger. En soi ça n'est pas mauvais. Il faut seulement qu'aucune étincelle ne tombe dessus. »

Vivons-nous en vérité dans une maison de fous, qu'il faille rappeler ces choses aux hommes ? Non, mais nous avons affaire à des gens qui, à tout prix, veulent échapper à la vérité. N'est-ce pas déjà de la folie ? Oui, c'est de la folie, mais voulue, méthodiquement.

Léonhard RAGAZ.

Réd. : Le Centre suisse d'action pour la paix, section du Locle, nous a priés de publier les

réflexions ci-dessus dues à la plume de M. L. Ragaz, au sujet de la discussion sur le nouveau fusil-mitrailleur aux Chambres fédérales (Neue Wege), texte traduit de l'allemand par Mlle Alice Descœudres, ce que nous avons fait très volontiers.

L'HERBIER

Celui qui conserve en son cœur le souvenir des injures y garde un nid d'aspics et un poison mortel qui déchire son propre sein.

Saint Jean Climaque.

Pour téléphoner de la terre à un navire sur mer

D'accord avec l'Office de téléphonie sans fil, deux compagnies allemandes de T. S. F. viennent de procéder à de nouvelles expériences de radiotéléphonie entre une station établie à bord du vapeur « Columbus » en mer au moment des essais et une station terrestre. Les émissions radiotéléphoniques lancées par le « Columbus » ont été recueillies par la station frontière de Nordderdeich et de là retransmises sur le réseau téléphonique à fils. Cette expérience a permis d'arriver pratiquement à la solution du problème consistant à établir des conversations continues entre des interlocuteurs à bord d'un bâtiment en mer d'une part et d'autres restés à l'intérieur du pays, d'autre part. Certaines difficultés se sont présentées sur le seul point de la retransmission technique des messages radiotéléphoniques du large sur le réseau terrestre, mais tout permet de penser qu'elles seront bientôt surmontées. Les compagnies intéressées se proposent de mettre en service dix stations à bord de navires allemands des lignes transatlantiques.

Bons conseils

Pour éviter les accidents de chemins de fer

On évitera un grand nombre d'accidents de chemins de fer en prenant la précaution de ne pas descendre avant l'arrêt complet du train, et surtout de ne pas se tromper de côté ; en ne se tenant pas trop près du bord du quai à l'arrivée d'un train, en négligeant ce conseil, on peut être accroché par ses vêtements ou frappé par une portière. Il est imprudent, pendant le voyage, de se pencher par la portière qui peut être mal fermée ; de sortir le bras ou la tête, qu'un train venant en sens inverse pourrait emporter ou une pile de pont heurter. Voyager le moins possible la nuit, ou par temps de brouillard.

Pour recoller la porcelaine

Il n'est pas de meilleur produit pour recoller la porcelaine, le verre, le marbre, que le blanc d'œuf. Voici comment on l'emploie. On y incorpore une substance pulvérulente quelconque, plâtre ou craie pulvérisée et l'on remue de façon à obtenir un mortier.

Les résultats sont bien meilleurs encore si l'on ajoute au blanc d'œuf du verre très finement broyé en poussière impalpable et passé au tamis, afin qu'il ne contienne aucune particule grossière. Serge DAVRIL.

FEUILLETON DE LA SENTINELLE

9



La Boutique de l'Ancien

par L. Favre

(Suite)

Maitre Kugel, laissant son rouet, se mit à fureter sur ses tablettes et dans ses tiroirs pour chercher des munitions.

— Foilà ti bapier, ti plomb, mais ti poudre « nichts ».

— Je vais vous en chercher, je sais où elle est, dit David-Charles en courant vers la porte, nous en avons des sacs.

— Ah ! bien oui, la prendre chez ton père ! Ne faisons pas de sottises, dit François, agissons correctement ; je veux aller l'acheter moi-même.

Il sortit de l'atelier, mais rentra bientôt tout déconcerté.

— Madame Sorget refuse la poudre ; venez donc lui parler, maitre Kugel.

— C'est votre dam, si vous m'avez laissé faire, vous seriez pourvus, dit Sorget.

Les deux hommes traversèrent la rue ; Madame Sorget, très agitée, allait et venait dans sa boutique.

— Vous comprenez, leur dit-elle à demi-voix, que je ne peux pas vendre de la poudre, que nous tenons du gouvernement, à des gens qui vont pour l'attaquer ; ce serait une trahison.

— Mais moi, reprit maitre Kugel, che suis un étranger, che racmède les fusils, il me faut de la poudre pour tirer à la garpine.

— Ne me mettez pas dans l'embarras, en me demandant ce qu'il m'est impossible de donner.

— Puisque nous sommes en guerre, le plus simple est d'agir comme à la guerre, dit François en riant : on vous prend votre poudre... en payant, cela va sans dire, et personne n'aura rien à vous reprocher ; c'est un cas de force majeure prévu par la loi. Je sais où est le caveau, donnez-moi la clef, j'en prends trois livres ; voilà cinq francs, préparez la monnaie.

— Comme tu y vas ! toi, dit Mme l'Ancienne ; ma foi non, que je ne donnerai pas la clef : elle est pendue dans le poêle à côté de la pendule.

En cherchant la poudre, il trouva Louise dans l'arrière-boutique.

— Vous partez ? lui dit-elle à voix basse.

— Oui, je vous recommande ma mère, n'est-ce pas ? vous la verrez ce soir.

— N'allez pas, François, vous ne devez pas la quitter ; je serai dans une mortelle inquiétude.

— Je remplis un devoir, Louise, un devoir envers mon pays ; ce sont des choses que les femmes ne comprennent pas.

— Oh ! que si, je le comprends ; seulement je tremblais à la pensée qu'il peut vous arriver malheur.

— Eh bien, si je ne reviens pas, vous pensez à moi... quelquefois.

— Ne parlez pas ainsi, François, dit Louise les larmes aux yeux et en lui tendant la main.

— Cette chère petite main, je voudrais la garder toujours dans la mienne.

— Vous faites bien longtemps avec cette poudre, cria Mme Sorget, ne la trouvez-vous pas ?

— Oui, oui, je viens... c'est qu'on ne voit goutte dans ce caveau.

— Encore un mot, dit Louise : empêchez le départ de mon frère. Vous m'avez comprise ; adieu.

Leurs mains se cherchèrent encore une fois dans l'obscurité, et je ne répondrais pas que, sous l'empire de l'émotion, leurs lèvres n'en firent pas autant dans un tendre baiser.

Les hommes rentrèrent dans l'atelier, où se trouvait une petite forge ; on alluma le charbon sur lequel la grande cuiller de fer remplie de plomb fut mise en équilibre, et bientôt les balles rondes et brillantes sortirent du moule que le tourneur maniait avec dextérité. David-Charles coupait le jet avec des tenailles, tandis que François roulait les papiers sur un mandrin, pour faire des cartouches.

Des ombres passèrent devant la porte vitrée, et une douzaine de jeunes gens tout équipés firent invasion en parlant tous à la fois.

— Partons-nous ? Quel lambin ! ce François, tu n'es pas encore habillé ?

— Vous êtes des enfants, est-ce qu'on va à la guerre sans cartouches ?

— Tiens, c'est vrai, dit une voix, ma giberne est vide.

— Ça, des soldats, « mein Gott » ! fit maitre Kugel, en montrant ses dents noires et en levant les épaules.

— Et vous, parbleu, ne dirait-on pas... un Allemand !

— Moi, ch'ai goulé mon sank tans les patailles pour mon bays. Foyez-fous ça, et ça, et ça.

Et le tourneur, jetant son tablier et ouvrant son gilet à manches, leur montrait les cicatrices de plusieurs blessures. Quand fous afoir tes trous à la peau, fous bourrez rire du vieux Allemand. Allez, allez seulement contre les canones.

Pendant cette scène, qui eut pour effet de tempérer l'ardeur des jeunes miliciens et de les rendre moins bruyants, François prenait congé de sa mère qui approuvait pleinement sa résolution.

— Va, mon garçon, c'est ton devoir ; c'était l'idée de ton père et de ton grand-père, ne pense pas à moi ; rien ne me manquera, je prierai Dieu pour vous. Ne t'expose pas inutilement, oppose-toi au mal, empêche les vengeances, reviens dès que tu le pourras.

Peu après, une vingtaine de miliciens, entourés d'une foule de curieux plus ou moins agressifs, quittaient le village sous le commandement de François. Comme beaucoup d'autres, il avait souvent rempli les fonctions d'officier sans en avoir les épaulettes, qu'il ne voulait pas recevoir de l'ancien régime.

(A suivre).

Horaire de poche

Abonnés et lecteurs, ayez tous en poche notre horaire. Son prix de 50 ct. est modique et il vous rendra d'appréciables services.